

COMMENTAIRES SUR LES STATISTIQUES RELATIVES AUX SUBSTANCES PSYCHOTROPES COMMUNIQUÉES

Résumé

L'analyse contenue dans la présente section de la publication technique est fondée sur les données statistiques fournies par les gouvernements.

Les substances inscrites au Tableau I de la Convention de 1971 sur les substances psychotropes ne devraient servir qu'à la recherche scientifique et, dans certains cas, à la fabrication de substances psychotropes inscrites aux autres tableaux. L'utilisation du *delta*-8-tétrahydrocannabinol pour la production de dronabinol, l'une des variantes stéréochimiques du *delta*-9-tétrahydrocannabinol inscrite au Tableau II, est restée importante ces dernières années aux États-Unis d'Amérique. Les préparations contenant du dronabinol sont utilisées comme antiémétiques, en particulier au Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, aux États-Unis, en Allemagne et au Canada (dans cet ordre).

Le méthylphénidate est le principal stimulant du système nerveux central inscrit au Tableau II. Les États-Unis restent de loin le principal fabricant et utilisateur de cette substance; toutefois, la fabrication et l'utilisation médicale du méthylphénidate pour le traitement du trouble déficitaire de l'attention continuent de progresser à l'échelon mondial. En 2008, l'Afrique du Sud, l'Allemagne, le Canada, l'Espagne, les Pays-Bas et le Royaume-Uni étaient les principaux utilisateurs de méthylphénidate aux côtés des États-Unis. Les amphétamines, autres stimulants du système nerveux central inscrits au Tableau II, sont couramment utilisées pour la fabrication d'autres substances psychotropes et de substances qui ne sont pas placées sous contrôle international, mais aussi directement à des fins médicales. En 2008, les principaux fabricants d'amphétamines étaient les États-Unis et la France et les plus gros consommateurs les États-Unis, l'Allemagne, l'Italie et le Canada.

Le commerce international et la consommation de buprénorphine, analgésique opioïde inscrit au Tableau III de la Convention de 1971, ont continué de progresser en raison de l'utilisation croissante de cette substance pour les programmes de désintoxication et de traitement de substitution des héroïnomanes. Le nombre de pays ayant déclaré des importations de buprénorphine a continué d'augmenter, mais les États-Unis restent largement en tête, suivis de l'Allemagne et de la France; quant aux taux de consommation, c'est toujours en Europe qu'ils sont les plus élevés.

Les benzodiazépines font partie de la catégorie des anxiolytiques et des sédatifs-hypnotiques et, à l'heure actuelle, 35 benzodiazépines sont placées sous contrôle international. En médecine, les benzodiazépines sont utilisées pour la prise en charge ponctuelle de l'insomnie ainsi que pour la prémédication et l'induction de l'anesthésie générale. La consommation d'anxiolytiques de type benzodiazépine, en particulier d'alprazolam et de diazépam, est plus élevée en Europe que dans toute autre région du monde. La fabrication et la consommation totales déclarées de sédatifs-hypnotiques de type benzodiazépine, dont le flunitrazépam, ont beaucoup varié. En 2008, la Belgique venait en tête et le Japon au deuxième rang pour ce qui est de la consommation calculée de sédatifs-hypnotiques de type benzodiazépine. Ces dernières années, la consommation mondiale de flunitrazépam avait montré une tendance à la baisse, tandis que celle de nitrazépam augmentait. Le commerce international de flunitrazépam a légèrement diminué en 2008, tombant à moins d'une tonne. Le Japon est demeuré le principal importateur de flunitrazépam, avec 70 % des importations mondiales annuelles.

Parmi les 12 barbituriques qui figurent dans la Convention de 1971, le phénobarbital était le plus largement utilisé en 2008, surtout pour le traitement de l'épilepsie. Cette substance représentait 77 % de la fabrication totale de barbituriques. Le pentobarbital, ainsi que le butalbital et le barbital étaient d'autres barbituriques importants représentant respectivement 10,9 % et 3 % de la fabrication totale déclarée. La Chine a déclaré avoir fabriqué environ 56 % de la quantité totale de barbituriques, suivie par la Hongrie (11 %) et le Danemark, les États-Unis et la Fédération de Russie (7 % chacun). Bien que l'utilisation des divers barbituriques varie considérablement d'un pays à l'autre, c'est dans les pays d'Europe que la consommation par habitant observée ces dernières années reste la plus élevée.

Les 14 stimulants inscrits au Tableau IV de la Convention de 1971 sont essentiellement utilisés comme anorexigènes ou pour le traitement du trouble déficitaire de l'attention. La fabrication totale déclarée des substances de ce groupe s'est stabilisée à une moyenne annuelle d'environ 2 milliards de doses quotidiennes déterminées à des fins statistiques (S-DDD) pendant la période 2004-2008. La phentermine reste la substance la plus largement utilisée de ce groupe. En 2008, elle entrait pour 67 % dans la fabrication mondiale, suivie par le fenproporex (18 %). Les Amériques (en particulier les États-Unis et l'Argentine) restaient les plus gros consommateurs de stimulants inscrits au Tableau IV. En Afrique comme en Océanie, la consommation de stimulants inscrits au Tableau IV a progressé en 2008, par suite essentiellement de la forte augmentation de l'utilisation de phentermine en Afrique du Sud et en Australie. Dans toutes les autres régions, les taux moyens de consommation de ces stimulants ont reculé.

Substances inscrites au Tableau I

1. Vingt-huit substances figurent au Tableau I de la Convention sur les substances psychotropes de 1971. Conformément aux dispositions de l'article 7 de cette Convention, il faudrait interdire toute utilisation de ces substances, sauf à des fins scientifiques ou à des fins médicales très limitées par des personnes dûment autorisées qui travaillent dans des établissements médicaux ou scientifiques relevant directement des pouvoirs publics ou expressément autorisés par eux. Cette restriction est due au fait que toutes les substances du Tableau I sont des hallucinogènes et/ou des stimulants du système nerveux central dont l'utilisation médicale est très limitée, voire inexistante. Leur fabrication, leur stockage et leur commerce sont par conséquent très peu développés. Les exceptions sont signalées ci-dessous.

2. La Convention de 1971 ne prévoit aucune utilisation industrielle des substances psychotropes inscrites au Tableau I pour la fabrication de substances ou produits non psychotropes. Toutefois, la 2,5-diméthoxyamphétamine (DMA) a été utilisée aux États-Unis d'Amérique, le seul fabricant de cette substance, pour la fabrication de films photographiques. La fabrication annuelle moyenne de DMA aux États-Unis a été de 7 tonnes jusqu'en 2001. En 2002, elle a commencé à baisser, s'établissant à une moyenne de 1,5 tonne jusqu'en 2006. En 2007 et 2008, aucune activité de fabrication n'a été signalée de sorte que les stocks détenus aux États-Unis étaient épuisés à la fin de 2008. Même s'il apparaît qu'il n'y ait aucune substance susceptible de remplacer la DMA dans le processus de fabrication d'un film photographique, le recul de la production et de l'utilisation de la substance aux États-Unis correspond au déclin de son

utilisation en tant que teinture de films photographiques non contrôlée.

3. Au cours de la période 2004-2008, la fabrication de 3,4-méthylènedioxymétamfetamine (MDMA) a été déclarée par les cinq pays suivants: Australie, États-Unis, Irlande, Israël et Suisse. À la fin de 2008, les stocks mondiaux de MDMA s'élevaient à environ 530 grammes, détenus principalement par les États-Unis.

4. Entre 2005 et 2007, le Danemark a déclaré avoir fabriqué en moyenne 40 kg de p-méthoxy a-méthylphénéthylamine (PMA) par an pour l'utiliser dans la fabrication d'une substance non psychotrope. Ce pays a utilisé la substance en 2006 et 2007 pour fabriquer de la tamsulosine, un principe pharmaceutique actif.

5. Les Parties à la Convention de 1971 peuvent autoriser une utilisation limitée des substances du Tableau I pour la fabrication de substances psychotropes inscrites aux autres Tableaux. Les États-Unis sont le seul pays déclarant la fabrication d'isomères du tétrahydrocannabinol (THC) inscrits au Tableau I pour fabriquer du *delta-9-tétrahydrocannabinol* (*delta-9-THC*), substance psychotrope inscrite au Tableau II depuis 1991. Le *delta-8-tétrahydrocannabinol* est le principal isomère inscrit au Tableau I fabriqué aux États-Unis. La fabrication d'isomères du THC inscrits au Tableau I a progressé de 1998 à 2005, atteignant un pic de 326 kg. Elle a ensuite baissé, totalisant 94 kg en 2008. À la fin de 2008, seuls les États-Unis détenaient des stocks importants (584 kg). Entre 2002 et 2008, le Danemark était pratiquement le seul importateur de ces isomères, avec 838 grammes achetés en 2008.

Substances inscrites au Tableau II

6. Dix-sept substances, qui ont une utilité thérapeutique faible ou moyenne et qui risquent de donner lieu à des abus tels qu'elles constituent un problème de santé publique majeur figurent au Tableau II. Elles appartiennent aux groupes suivants: stimulants du système nerveux central, antiémétiques, hallucinogènes, sédatifs-hypnotiques, antitussifs et antidépresseurs. Outre leurs diverses applications en médecine humaine et/ou vétérinaire, certaines sont utilisées dans l'industrie pour fabriquer d'autres substances psychotropes ou être transformées en substances non psychotropes.

Stimulants du système nerveux central

7. Neuf stimulants sont inscrits au Tableau II: amfétamine, dexanfétamine, fénétylline, lévamfétamine, lévométhamphétamine, métamfétamine, racémate de métamfétamine, méthylphénidate et phenmétrazine. La fabrication totale de stimulants du système nerveux central du Tableau II a fluctué sur la période 1999-2008, comme le montre la figure 1. En 2008, les quantités totales déclarées concernant la fabrication de ce groupe de substances se sont établies à 3,8 milliards de doses quotidiennes déterminées à des fins statistiques (S-DDD). Dans ce groupe, le méthylphénidate a accusé la croissance la plus rapide, contribuant pour 40 % à la production totale de stimulants du Tableau II en 2008, contre 18 % en 1999. En revanche, la fabrication d'amfétamine a baissé au cours de la dernière décennie.

En 2008, l'amfétamine et la dexanfétamine représentaient respectivement 25 % et 20 % de la production totale. Avec le méthylphénidate, ces deux substances entraient pour 85 % dans la production totale en 2008.

Amphétamines

8. Les deux isomères optiques de l'amfétamine (lévamfétamine et dexanfétamine) et leur mélange racémique (amfétamine), ainsi que les deux isomères optiques de la métamfétamine (lévométhamphétamine et métamfétamine) et leur mélange racémique (racémate de métamfétamine) figurent au Tableau II.

9. En 2008, la quantité totale d'amphétamines inscrites au Tableau II fabriquée dans le monde a été de 34,5 tonnes (soit 2,3 milliards de S-DDD). Comme les années précédentes, l'amfétamine, la dexanfétamine et la lévamfétamine étaient les principales amphétamines fabriquées. L'amfétamine a représenté en 2008 la part la plus importante de la production totale d'amphétamines (41,5 %), suivie par la dexanfétamine (33,9 %), la lévamfétamine (11,6 %), le racémate de métamfétamine (5,2 %) et la métamfétamine (4,2 %). Sur la période 1999-2008, les États-Unis et la France ont été les principaux fabricants (voir fig. 2), représentant respectivement 50 % et 46 % du total, tandis que la Hongrie et la Suisse se partageaient le reste. Tout au long de cette décennie, la France a été pratiquement le seul fabricant de lévamfétamine, utilisée uniquement dans le but d'être transformée en amfétamine.

Figure 1. Stimulants du Tableau II: fabrication totale déclarée par substance, 1999-2008

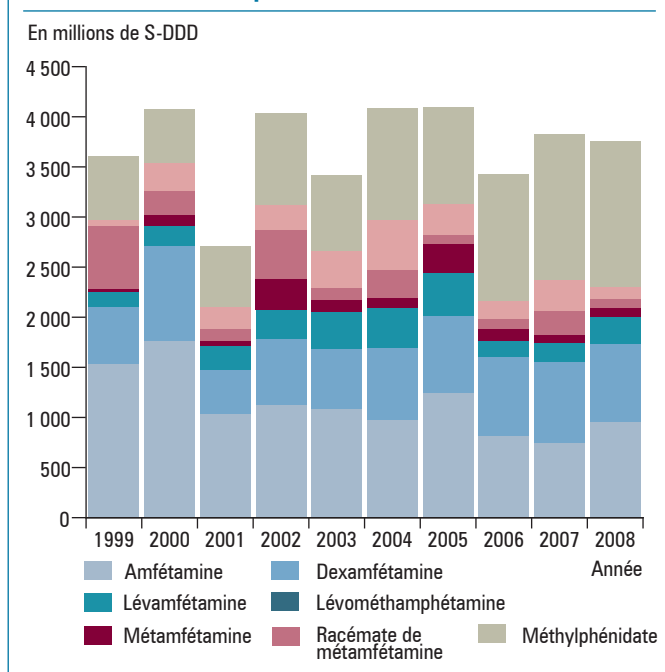
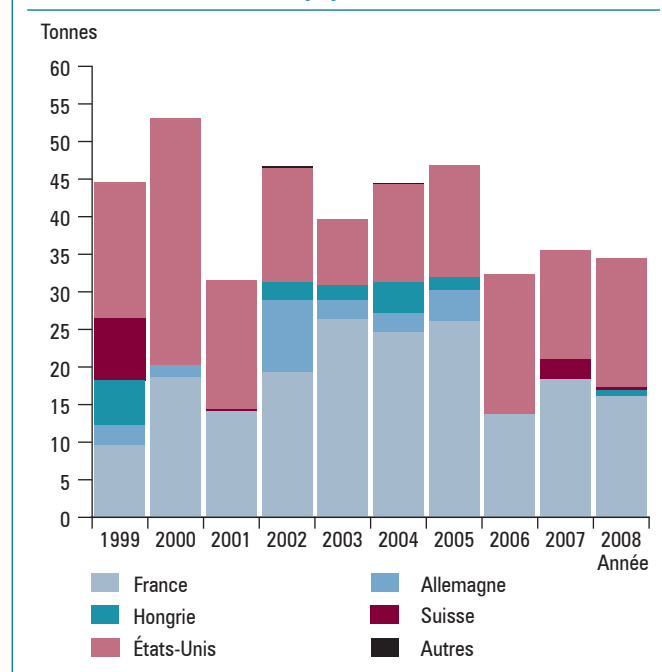
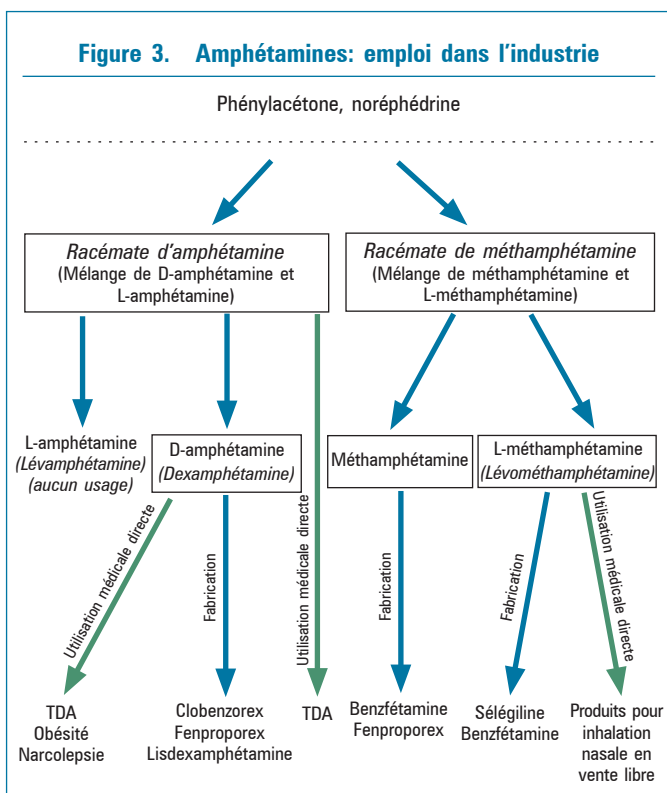


Figure 2. Amphétamines: fabrication totale déclarée, certains pays, 1999-2008



Utilisation comme substances intermédiaires

10. Les amphétamines du Tableau II sont fréquemment utilisées dans l'industrie comme produits intermédiaires pour fabriquer d'autres substances (voir fig. 3). Les nouvelles substances fabriquées à partir des amphétamines peuvent être divisées en deux groupes: autres substances psychotropes, dont les isomères optiques de la substance d'origine; et substances n'entrant pas dans le champ d'application de la Convention de 1971. En France et aux États-Unis, les amphétamines inscrites au Tableau II sont couramment utilisées dans l'industrie pour être transformées en d'autres amphétamines inscrites au Tableau II de la Convention de 1971. Aux États-Unis, l'amphétamine est aussi utilisée dans la synthèse de la lisdexamphétamine (L-lysine-d-amphétamine), promédicament de la dexamphétamine, utilisée dans le traitement du trouble déficitaire de l'attention. En outre, les amphétamines ont été surtout converties en substances utilisées comme anorexigènes (benzfétamine, clobenzorex, fenproporex et lévopropylhexédrine) et comme antiparkinsoniens (sélégiline). La benzfétamine et le fenproporex sont inscrits au Tableau IV de la Convention de 1971, tandis que l'amphétaminil, le clobenzorex, la famprofazone, la lévopropylhexédrine et la sélégiline ne sont pas placés sous contrôle international.



Utilisation médicale

11. À des fins médicales directes, les amphétamines sont utilisées principalement pour le traitement du trouble déficitaire de l'attention aux États-Unis. De plus, elles sont utilisées pour traiter la narcolepsie et l'obésité, mais l'utilisation courante de ces substances comme anorexigènes pour le traitement de l'obésité a été considérablement réduite, voire abandonnée, dans la plupart des pays. Bien que la France soit un fabricant traditionnel important d'amphétamines, l'utilisation de ces substances à des fins médicales y est très limitée et la quasi-totalité des amphétamines fabriquées est destinée à l'exportation.

12. Les pays ayant la consommation à des fins médicales et industrielles¹ la plus élevée d'amphétamines, calculée sur la base des statistiques communiquées pour 2004, 2006 et 2008² et exprimée en S-DDD pour 1 000 habitants et par jour³, sont classés au tableau 1.

Tableau 1. Taux de consommation calculé d'amphétamines, certains pays, 2004, 2006 et 2008

Pays ^a	(S-DDD pour 1 000 habitants et par jour)		
	2004	2006	2008
États-Unis	10,19	9,42	8,97
Allemagne	11,29	4,02	3,23
Italie	1,51	0,94	1,89
Canada	1,08	1,67	1,88
République tchèque	7,00	3,60	1,52
Australie	2,17	1,50	1,25
Royaume-Uni	0	0,10	0,31
Norvège	0,13	0,12	0,26
Suède	0,16	0,17	0,20
Chili	0,20	0,28	0,21
Pays-Bas	0,12	0,12	0,15
Belgique	0,27	0,29	0,08
Finlande	0,03	0,04	0,06
Danemark	0,04	0,05	0,06
Autriche	0,01	0,01	0,01
Israël	0,05	0,01	0,01

^aLes pays sont classés selon leur consommation calculée d'amphétamines en 2008.

Commentaires relatifs aux amphétamines, par substance

13. La fabrication d'amphétamine a régulièrement augmenté jusqu'en 1998, atteignant alors 30 tonnes. Depuis

¹Ne comprend pas les quantités utilisées pour la fabrication d'autres amphétamines.

²La méthode utilisée pour calculer la consommation de substances psychotropes est indiquée dans la note explicative afférente au tableau IV de la présente publication.

³La liste des doses quotidiennes déterminées à des fins statistiques (S-DDD) utilisées dans ces calculs figure au tableau III de la présente publication.

1998, elle n'a cessé de reculer pour tomber à 14,3 tonnes en 2008. La France et les États-Unis étaient les principaux fabricants, la France représentant en moyenne 45 % de la production mondiale sur la période 2006-2008. À des fins médicales, l'amfétamine est principalement utilisée en combinaison avec la dexamfétamine aux États-Unis, qui détenaient en 2008 environ 61 % des stocks mondiaux (10,7 tonnes). Les importations totales d'amfétamine en 2008 s'élevaient à 166 kg, les principaux importateurs étant le Canada (54 %), l'Allemagne (23,5 %) et le Chili (13 %). En 2008, les importations totales d'amfétamine se sont élevées à 166 kg, les principaux importateurs étant le Canada (54 %) et l'Allemagne (24 %).

14. La fabrication de dexamfétamine a été stable pendant les années 80 (environ 350 kg par an) mais a commencé à augmenter, avec des fluctuations, après 1991, pour atteindre 11,6 tonnes en 2008. La France et les États-Unis en étaient les principaux fabricants. Les États-Unis étaient le principal utilisateur de dexamfétamine à des fins médicales. Un certain nombre d'autres pays ont également déclaré une utilisation médicale de la dexamfétamine: Allemagne, Australie, Canada, Chili, Finlande, Norvège, Nouvelle-Zélande, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, Suède et Suisse. Les stocks mondiaux de dexamfétamine sont passés de 1 tonne en 1995 à 11 tonnes en 2008. Au total, 21 pays ont déclaré avoir importé, en 2008, 481 kg de cette substance. L'Australie et le Canada sont restés les principaux importateurs, représentant respectivement 29 % et 45 % des importations.

15. En 1999, la fabrication totale déclarée de métamfétamine a été de 9,5 tonnes. Depuis lors, la production mondiale a fluctué, mais a accusé une tendance à la baisse, tombant à 1,44 tonne en 2008, la France et la Suisse représentant respectivement 71 % et 29 % du total mondial. Les États-Unis étaient le principal utilisateur régulier de métamfétamine (principalement à des fins industrielles). Le volume du commerce international de métamfétamine était faible, fluctuant autour d'une moyenne de 2 kg. Douze pays ont déclaré avoir importé de la métamfétamine en 2008, les quantités variant entre 1 et 84 grammes.

16. Au cours des dix années précédant 2008, la fabrication totale déclarée de lévométhamphétamine a fluctué entre 433 kg et 4,5 tonnes. Pendant la période 2004-2008, l'Allemagne, la France, les États-Unis et la République tchèque ont été les principaux fabricants de cette substance. L'Allemagne, la France, les États-Unis et la République tchèque ont également été les principaux utilisateurs de lévométhamphétamine (à des fins industrielles). Aux États-Unis, la lévométhamphétamine servait surtout à fabriquer des produits pour inhalation en vente libre, qui étaient exemptés dans ce pays de certaines mesures de contrôle conformément à l'article 3 de la Convention de

1971. Entre 2003 et 2008, cette substance a aussi été utilisée en Italie, qui en est le principal importateur.

17. Le racémate de métamfétamine fabriqué était principalement destiné à l'exportation vers les États-Unis pour y être transformé en lévométhamphétamine et en métamfétamine. La France et la Hongrie étaient les principaux fabricants de racémate de métamfétamine pendant la décennie qui a précédé 2008. En 2008, la fabrication mondiale s'est élevée à 1,8 tonne partagée entre la France et la Hongrie (60 % et 40 % respectivement). Les stocks mondiaux s'établissaient à 4 tonnes en 2008. Les importations mondiales se sont élevées à 1,7 tonne en moyenne pour la période 2004-2008, essentiellement imputables aux États-Unis.

Fénétylline

18. La fabrication de fénétylline a été déclarée pour la dernière fois en 1987. Les stocks mondiaux, qui étaient de près de 4 tonnes en 1987, ont fortement diminué par suite de la destruction volontaire, en 1991, de tous les stocks suisses et, en 1992, de la moitié des stocks allemands. En 2000, la seconde moitié des stocks allemands avait été exportée progressivement aux Pays-Bas, qui est aujourd'hui le seul pays à détenir d'importants stocks de fénétylline et le premier exportateur de cette substance, avec plus de 92 % des exportations mondiales pendant la période 2006-2008. Depuis 2004, la Belgique en est le premier importateur (72 kg en 2008) et elle réexporte une petite partie des quantités importées vers l'Allemagne, la France et le Luxembourg. L'Allemagne, la France, la Belgique et le Luxembourg étaient également les seuls pays à déclarer utiliser la fénétylline à des fins médicales depuis 2003.

Méthylphénidate

19. L'utilisation de méthylphénidate⁴ à des fins médicales a considérablement augmenté depuis les années 90. Cette substance est utilisée pour le traitement du trouble déficitaire de l'attention, surtout chez les enfants. Elle est également prescrite pour le traitement de la narcolepsie. L'augmentation de la fabrication et de l'utilisation du méthylphénidate s'explique principalement par la situation aux États-Unis, caractérisée par des campagnes publicitaires intenses, qui s'adressent en particulier directement aux consommateurs potentiels. Toutefois, pendant la dernière décennie, l'utilisation de méthylphénidate pour le traitement du trouble déficitaire de l'attention a aussi progressé brusquement dans de nombreux autres pays. La consommation totale calculée de cette substance a suivi une tendance à la hausse et a plus que doublé en 2008, atteignant 52 tonnes contre

⁴Voir le tableau IV pour plus de détails sur la consommation de méthylphénidate.

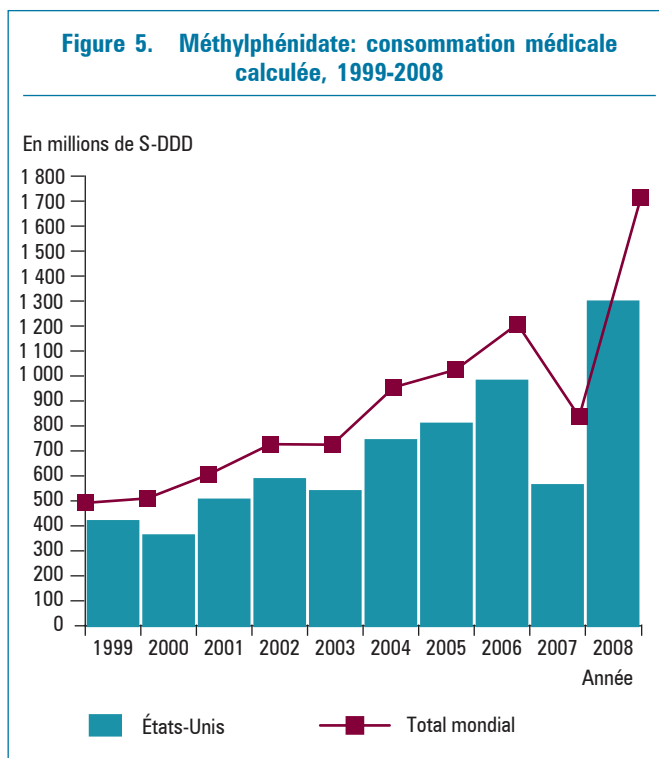
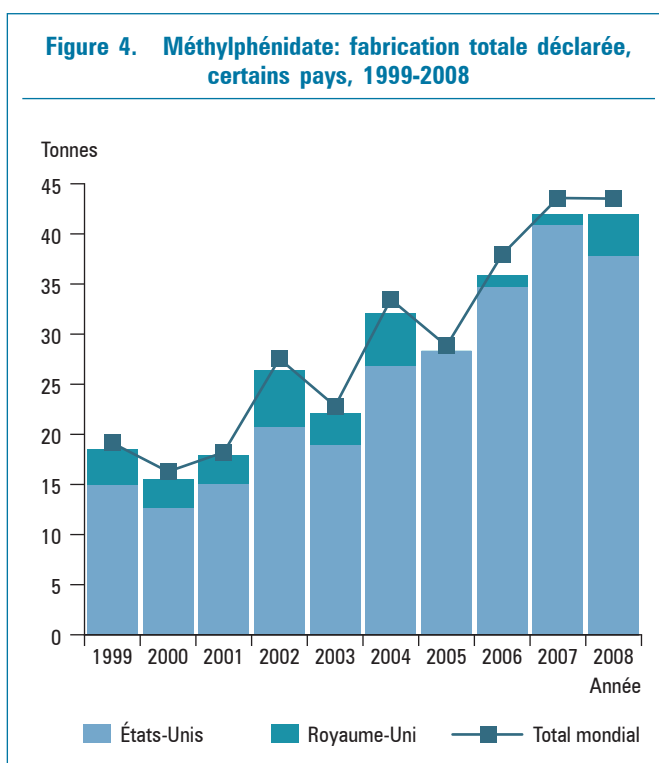
25 tonnes en 2007 par suite de la forte hausse de la consommation aux États-Unis.

20. Les quantités totales de méthylphénidate fabriquées dans le monde ont commencé à augmenter rapidement pendant la première moitié des années 90, passant de 2,8 tonnes en 1990 à 19,1 tonnes en 1999, avant de revenir à 16 tonnes en 2000 (voir fig. 4), du fait de l'utilisation croissante d'amphétamines pour le traitement du trouble déficitaire de l'attention. Depuis lors, la production totale déclarée de cette substance a fluctué tout en suivant une tendance générale à la hausse pour atteindre 43,5 tonnes en 2008. Ces vingt dernières années, les États-Unis ont été le premier fabricant de méthylphénidate, avec une production passée de 1,8 tonne en 1990 à 38 tonnes en 2008. Au Royaume-Uni également, la fabrication de méthylphénidate a progressé en 2008 par rapport aux quantités fabriquées en 2006 et 2007. La majeure partie des quantités fabriquées aux États-Unis continuent d'être utilisées sur place, bien que les exportations du pays aient augmenté ces dernières années. Les stocks mondiaux de méthylphénidate ont continué d'augmenter, atteignant 40 tonnes en 2008, par suite de la forte augmentation des stocks détenus par les États-Unis. En 2008, ce pays représentait 85 % des stocks mondiaux, avec 34 tonnes.

21. Le méthylphénidate nécessaire pour l'usage médical en dehors des États-Unis provient surtout d'importations. Le commerce international de méthylphénidate s'est accru pendant la période 1999-2008, passant de 5 tonnes à 14,7 tonnes. L'Allemagne, le Canada, l'Espagne et la Suisse sont restés en 2008 les principaux importateurs de méthylphénidate destiné surtout à la réexportation, et ils ont représenté ensemble 60 % des importations mondiales. La Suisse, principal exportateur jusqu'en 2006, a été supplantée par les États-Unis en 2007 et 2008. Les autres principaux pays exportateurs en 2008, par ordre décroissant, étaient le Royaume-Uni et l'Espagne.

22. Le nombre de pays et territoires qui importent du méthylphénidate pour la consommation intérieure a continué d'augmenter progressivement entre 1998 et 2008, année où 87 pays et 9 territoires ont déclaré des importations. En 2008, 37 pays ont déclaré avoir importé plus de 10 kg de méthylphénidate. La consommation de méthylphénidate aux États-Unis, qui sont de loin le principal consommateur, a augmenté depuis le début des années 90 pour s'établir à une moyenne de 946 millions de S-DDD pendant la période 2006-2008 (voir fig. 5). Pendant les trois années 2006, 2007 et 2008, les États-Unis ont représenté 75 % de l'utilisation mondiale calculée de cette substance.

23. La consommation de méthylphénidate dans le reste du monde a représenté en moyenne quelque 307 millions de S-DDD par an au cours des trois dernières années. Les principaux utilisateurs de cette substance pendant la période 2004-2008 étaient le Royaume-Uni, le Canada,



Note: Les statistiques communiquées par les gouvernements servent à calculer, pour une année donnée, la consommation mondiale approximative exprimée en doses quotidiennes déterminées à des fins statistiques (S-DDD).

les Pays-Bas, l'Allemagne et Israël, une forte progression étant signalée par le Canada, le Royaume-Uni, l'Islande et les Pays-Bas.

24. Les pays ayant la consommation de méthylphénidate à des fins médicales la plus élevée, calculée sur la

base des statistiques communiquées pour 2004, 2006 et 2008 et exprimée en S-DDD pour 1 000 habitants et par jour, sont classés au tableau 2.

Tableau 2. Méthylphénidate: consommation médicale calculée, 2004, 2006 et 2008

Pays ^a	(S-DDD pour 1 000 habitants et par jour)		
	2004	2006	2008
États-Unis	7,14	9,18	12,03
Islande	7,53	4,53	11,15
Canada	4,22	4,00	6,12
Israël	1,62	2,26	4,45
Norvège	2,23	3,66	4,40
Pays-Bas	1,82	2,75	4,02
Royaume-Uni	1,38	—	3,67
Danemark	0,63	1,30	3,55
Suisse	1,97	3,66	3,44
Suède	0,58	1,59	2,51
Allemagne	1,11	1,39	2,19
Belgique	0,99	1,45	2,06
Nouvelle-Zélande	1,93	1,36	1,79
Australie	1,00	1,36	1,53
Andorre	0,25	0,51	1,50
Espagne	0,49	1,26	1,18

^aLes pays sont classés selon leur consommation de méthylphénidate en 2008.

Phenmétrazine

25. La phenmétrazine n'est plus utilisée à des fins médicales ni fabriquée dans aucun pays. Des petits stocks de cette substance sont détenus en Suède (9 g) et aux États-Unis (7 g).

Antiémétiques

delta-9-tétrahydrocannabinol et ses variantes stéréochimiques

26. Au cours de la période de dix ans 1999-2008, la fabrication de *delta*-9-THC a varié entre 120 kg et 315 kg. La fabrication déclarée de cette substance est passée de 213 kg en 2007 à 233 kg (7,7 millions de S-DDD) en 2008. En 2007, les États-Unis étaient le principal fabricant de *delta*-9-THC, représentant 93% de la fabrication mondiale de cette substance. En 2008, cependant, année où le Royaume-Uni (68,2 kg), l'Allemagne (35,4 kg) et la Suisse (592 g) ont également signalé la fabrication de *delta*-9-THC, la part des États-Unis est tombée à 55 %.

27. Après 2002, le total des stocks déclarés de *delta*-9-THC a suivi une tendance à la hausse, pour atteindre 556 kg en 2007 avant de retomber à 433 kg en 2008; presque tous les stocks étaient détenus par les États-Unis, le Royaume-Uni et l'Allemagne. Le commerce international de *delta*-9-THC a augmenté de façon constante au cours de la décennie allant jusqu'en 2008, avec des importations atteignant 13,5 kg en 2008 (près de 30 % de moins qu'en 2007). La consommation totale calculée de *delta*-9-THC, toutefois, a augmenté, passant de 284 kg en 2007 à 364 kg en 2008. Les principaux utilisateurs de *delta*-9-THC en 2008 étaient le Royaume-Uni (54 %), les États-Unis (40 %), l'Allemagne et le Canada.

Hallucinogènes

Phencyclidine

28. La phencyclidine est principalement utilisée comme anesthésique en médecine vétérinaire. Pour la période 1996-2005, la fabrication de petites quantités de cette substance a été déclarée par plusieurs pays, 2005 étant l'année où la fabrication totale a été la plus importante (2,1 kg). Depuis 2006, la fabrication et le commerce international de phencyclidine ont porté sur moins de 200 grammes par an.

Sédatifs-hypnotiques

Mécloqualone

29. La mécloqualone n'est plus fabriquée depuis 1980. Les États-Unis sont le seul pays à déclarer détenir des stocks de cette substance (35 g en 2008).

Méthqualone

30. C'est en 1997 que la fabrication de quantités importantes de cette substance a été déclarée pour la dernière fois par la Suisse (340 kg) et la République tchèque (43 kg). Depuis lors, un nouveau recul de la production mondiale a été observé car les États-Unis étaient le seul pays à fabriquer sporadiquement quelques grammes de méthqualone. Pendant la période 1999-2008, les stocks mondiaux, détenus uniquement par la Suisse, le Royaume-Uni et les États-Unis, sont tombés de 1,6 tonne en 1999 à 475 g en 2008, année pour laquelle aucune utilisation de la méthqualone à des fins médicales n'a été déclarée.

Sécobarbital

31. Avant son transfert du Tableau III au Tableau II en 1988, le sécobarbital était souvent détourné de la fabrication et du commerce licites vers le trafic illicite. La fabrication de sécobarbital a nettement diminué depuis que cette substance a été transférée. En 2008, la fabrication de cette substance s'élevait à 835 kg (8,4 millions de S-DDD), dont la quasi-totalité était fabriquée en Allemagne. Le seul autre pays ayant déclaré avoir fabriqué du sécobarbital en 2008 était le Japon (2 kg). Les stocks mondiaux s'établissaient à 1 457 kg en 2008, répartis essentiellement entre l'Allemagne (73 %), le Royaume-Uni (13 %) et les États-Unis (10 %).

32. Depuis 2002, les importations mondiales annuelles de sécobarbital tournent autour des 608 kg, l'Allemagne, principal exportateur (637 kg en 2008), en assurant environ 90 % et le Royaume-Uni absorbant la majeure partie des importations (553 kg en 2008). Les taux d'utilisation de cette substance les plus élevés étaient enregistrés au Royaume-Uni, en Suède et en Belgique.

Substances inscrites au Tableau III

35. Neuf substances sont inscrites au Tableau III. Selon les critères d'inscription aux Tableaux adoptés par l'Organisation mondiale de la santé, les substances du Tableau III sont celles qui risquent de donner lieu à des abus tels qu'elles constituent un danger de santé publique majeur mais qui ont une utilité thérapeutique modérée à grande. Une de ces substances, la cathine, appartient au groupe des stimulants du système nerveux central, six autres — à savoir quatre barbituriques (amobarbital, butalbital, cyclobarbital et pentobarbital) ainsi que le glutéthimide et le flunitrazépam — au groupe des sédatifs-hypnotiques, et les deux dernières, la buprénorphine et la pentazocine, au groupe des analgésiques.

Stimulants du système nerveux central

Cathine

36. La cathine est utilisée comme stimulant et à des fins industrielles. Ces dix dernières années, la quantité de cathine fabriquée dans le monde a fluctué considérablement, en fonction de la quantité produite en Allemagne, seul pays à en fabriquer jusqu'en 2003. Sur le plan mondial, 3,3 tonnes ont été fabriquées en moyenne par an pendant la période 2004-2008. Après le pic atteint en 2007 (5,9 tonnes), 324 tonnes seulement ont été fabriquées en 2008, par l'Italie.

Antitussifs

Zipéprol

33. Le zipéprol, antitussif ayant des propriétés bronchospasmodiques et mucolytiques, a été placé sous contrôle international en 1995. En 2001, seule la France fabriquait du zipéprol (666 kg déclarés, soit 3,3 millions de S-DDD). Aucune fabrication de cette substance n'a été signalée entre 2001 et 2008, année où la République de Corée a fabriqué 76 kg de zipéprol. En 2008, seule la Suisse détenait des stocks de zipéprol (277 kg). La Suisse, la République de Corée et le Mexique ont signalé des importations de zipéprol ces dernières années; le commerce international de cette substance a diminué, tombant de 1,7 tonne en 2004 à 17 grammes en 2008.

Antidépresseurs

34. La seule substance de ce groupe est l'amineptine, qui a été inscrite au Tableau II de la Convention de 1971 en 2003. Ni fabrication ni commerce international n'ont été signalés pour cette substance.

37. Au cours de la période 2004-2008, l'Allemagne et l'Italie sont restées les principaux exportateurs de cathine, les importations mondiales s'élevant à 4,1 tonnes en moyenne. Entre 1998 et 2008, le nombre de pays ayant déclaré avoir importé de la cathine est resté relativement stable; un total de 11 pays ont déclaré en avoir importé durant la période 2004-2008. L'Afrique du Sud (1,8 tonne en moyenne) et l'Italie (1 tonne en moyenne) représentaient respectivement 44 % et 25 % du total des importations mondiales au cours de cette période. L'Égypte, la France, le Mexique et la Suisse importaient aussi régulièrement cette substance.

Sédatifs-hypnotiques

38. Les barbituriques sont un groupe de dépresseurs du système nerveux central qui sont étroitement liés par leur structure chimique. Rangés dans la catégorie des sédatifs-hypnotiques, ils étaient jadis prescrits pour le traitement de l'insomnie, de l'anxiété et du stress. Quelques-uns étaient utilisés aussi comme anesthésiques pour de brèves interventions chirurgicales (substances à action ultra-courte). Aujourd'hui, ils sont surtout utilisés dans le traitement de l'épilepsie et pour leurs propriétés anticonvulsives sélectives. Les divers barbituriques se distinguent par la rapidité, la durée et la puissance de leur action.

Comme les benzodiazépines, les barbituriques que l'on trouve sur le marché illicite n'ont en général pas été fabriqués dans des laboratoires clandestins mais détournés des circuits licites. Les possibilités d'abus sont considérables et les effets à long terme de leur usage sont notamment l'apparition d'une tolérance et d'une forte dépendance physique et psychologique.

Amobarbital, butalbital, cyclobarbital et pentobarbital

39. L'amobarbital, le cyclobarbital et le pentobarbital sont utilisés principalement comme hypnotiques (pour induire le sommeil) dans le traitement de l'insomnie rebelle. Le pentobarbital a été également utilisé en prémédication avant une anesthésie. Au cours de la période 2004-2008, le Danemark, les États-Unis, le Canada, la Nouvelle-Zélande, l'Australie, la Suisse et l'Irlande (par ordre décroissant) étaient les pays pour lesquels on a calculé la consommation la plus élevée de ces quatre substances. La fabrication totale déclarée de ces substances a fluctué entre 1998 et 2008, atteignant cette dernière année 952 millions de S-DDD (voir fig. 6). La figure 7 montre, pour la période 2004-2008, la répartition de la production totale par principaux pays fabricants.

40. La fabrication mondiale de butalbital est tombée de 76 tonnes en 2002 à 24 tonnes en 2005 pour remonter ensuite progressivement à 43,2 tonnes en 2007 et diminuer à nouveau en 2008 (32,5 tonnes ou 433 millions de S-DDD) (voir fig. 8). Entre 1998 et 2008, le Danemark et les États-Unis ont été les principaux fabricants de butalbital, assurant près de 95 % de la production totale, suivis par l'Allemagne (jusqu'en 2005) et la Chine. En 2008, le Danemark et les États-Unis ont contribué pour 71 % et 28 % respectivement à la production mondiale. Alors que le Danemark et la Chine destinaient surtout la substance à l'exportation, aux États-Unis, jusqu'à 30 % du butalbital disponible était destiné à la fabrication de préparations exemptées de certaines mesures de contrôle conformément à l'article 3 de la Convention de 1971.

41. Au cours de la période 2004-2008, dix pays ont déclaré des exportations de butalbital, le Danemark représentant presque 92 % du total mondial. Les États-Unis, l'Italie et le Canada, par ordre décroissant, sont restés les principaux importateurs de butalbital et les pays où la consommation de cette substance a été la plus élevée.

42. Entre 1998 et 2008, la fabrication totale déclarée de pentobarbital a fluctué autour de 41 tonnes (voir fig. 9). En 2008, elle s'est élevée à 47,2 tonnes (472 millions de S-DDD), les États-Unis et l'Allemagne, les principaux fabricants de cette substance entre 1999 et 2008, assurant respectivement 46 % et 41 % du total mondial. Le Danemark, le Royaume-Uni et le Japon ont été les

Figure 6. Barbituriques inscrits au Tableau III: fabrication totale déclarée, par substance, 1999-2008

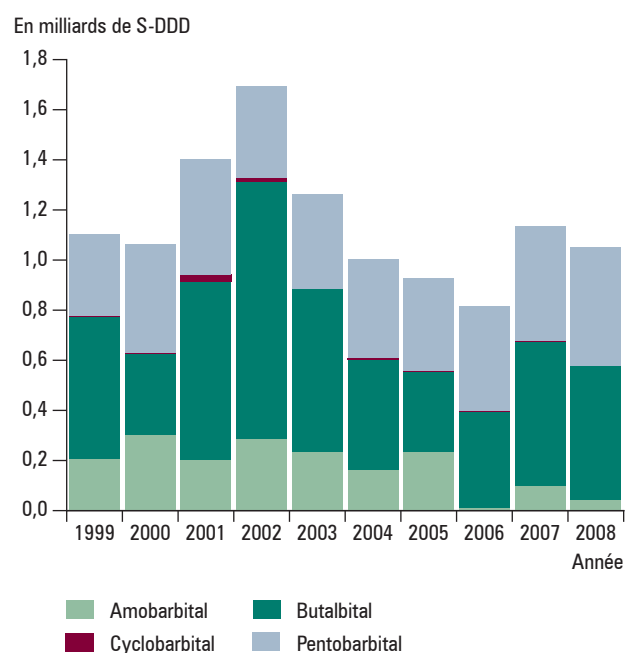
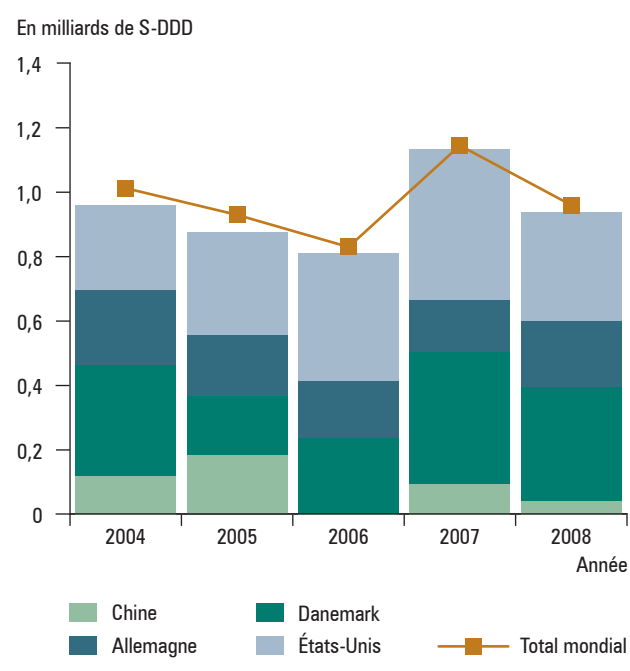
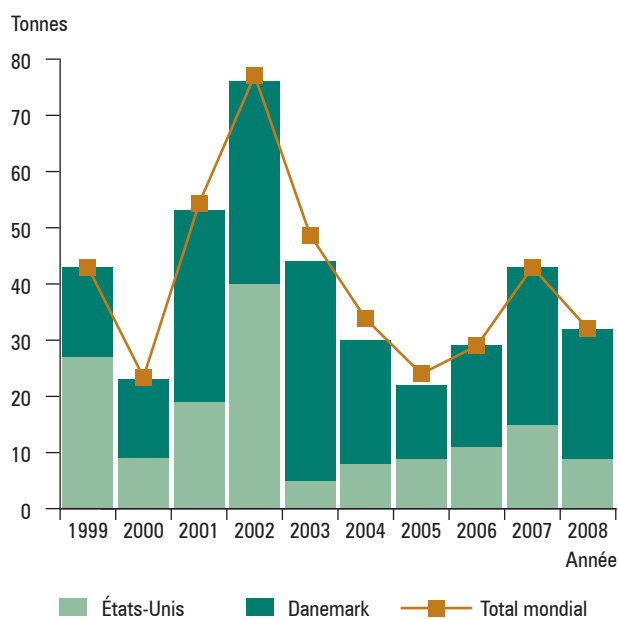


Figure 7. Barbituriques inscrits au Tableau III: fabrication totale déclarée, certains pays, 2004-2008



seuls autres pays à déclarer avoir fabriqué du pentobarbital en 2008. Entre 2006 et 2008, la Nouvelle-Zélande, la Suisse, l'Australie et le Canada ont été, par ordre décroissant, les pays où la consommation relative a été la plus élevée, allant de 2 à 4,5 S-DDD pour 1 000 habitants et par jour.

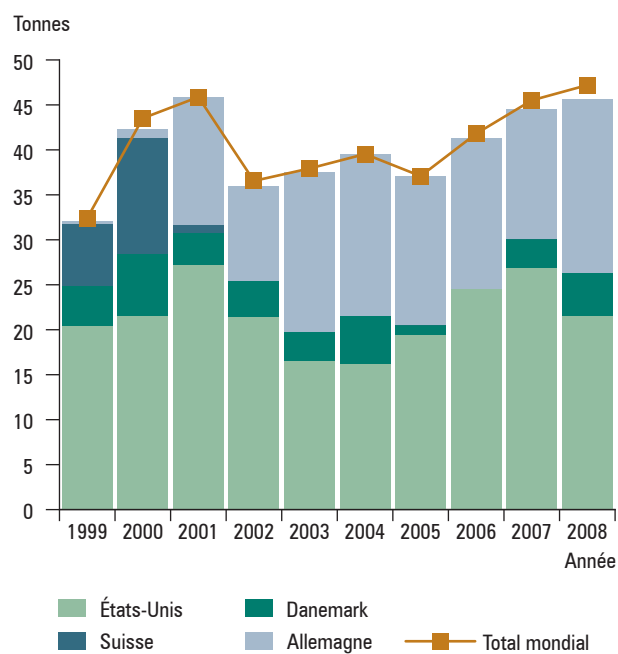
Figure 8. Butalbital: fabrication totale déclarée, certains pays, 1999-2008



Quarante-huit pays ont déclaré des importations de pentobarbital en 2008, les principaux d'entre eux étant le Canada (5,4 tonnes), la France (3,4 tonnes), le Royaume-Uni (3,3 tonnes), l'Australie (2,2 tonnes), la Suisse (1,6 tonne), les Pays-Bas (1,5 tonne) et les États-Unis (1,4 tonne), qui, au total, ont absorbé 78 % des importations mondiales.

44. Entre 1998 et 2008, la Chine et le Japon ont été les principaux pays fabriquant et utilisant de l'amobarbital. Le Danemark, l'Allemagne et les États-Unis ont également déclaré en fabriquer occasionnellement. La fabrication mondiale de cette substance a varié entre 20 et 30 tonnes durant la période 1999-2003, pour tomber ensuite à 9,8 tonnes en 2007 et à 4,5 tonnes (45 millions de S-DDD) en 2008. Les stocks mondiaux déclarés d'amobarbital se sont élevés à 1,8 tonne en 2008. La consommation mondiale calculée de cette substance a fluctué autour d'une moyenne de 23 tonnes au cours de la période 2002-2005, pour diminuer ensuite notablement, quoique de manière irrégulière, et tomber à 4,8 tonnes en 2008. Le commerce international d'amobarbital a également diminué, tombant d'une moyenne de 5 tonnes par an pour la période 2001-2005 à 229 kg en 2008, la Thaïlande, les Pays-Bas et la Belgique étant les principaux importateurs.

Figure 9. Pentobarbital: fabrication totale déclarée, certains pays, 1999-2008



45. L'utilisation du cyclobarbital a considérablement baissé entre 1998 et 2008. Cette substance était employée essentiellement dans certains pays d'Europe orientale, la plus forte consommation par habitant ayant été enregistrée en Lettonie, en Géorgie, au Bélarus et dans la Fédération de Russie, au cours de la période 2004-2008. En 2003, la Pologne est devenue l'unique fabricant de cyclobarbital, l'Allemagne et la Lettonie ayant déclaré quelques quantités jusqu'en 2002. En 2008, la Pologne, qui a fabriqué 439 kg de cyclobarbital (2,2 millions de S-DDD), est demeurée le principal exportateur de la substance. Toujours en 2008, les importations se sont montées à 630 kg, la Fédération de Russie absorbant 77 % du total. À la fin de l'année, les stocks de cyclobarbital s'élevaient à 491 kg.

Gluthétimide

46. Au début des années 80, plusieurs dizaines de tonnes de cette substance étaient fabriquées chaque année, principalement en vue de la transformation en aminogluéthimide, substance non psychotrope utilisée comme agent antinéoplasique. La fabrication mondiale de gluthétimide n'a cessé de diminuer pendant les années 90, pour s'arrêter en 1998. Toutefois, la Hongrie a déclaré avoir fabriqué quelque 700 kg de gluthétimide en 2001 et la Chine 240 kg en 2005. Aucune déclaration de fabrication n'a été faite à l'Organe international de contrôle des stupéfiants depuis 2005.

47. Parallèlement au recul de la fabrication, le volume des échanges internationaux de gluthétimide a baissé lui

43. Au cours de la période 2004-2008, les quantités de pentobarbital échangées dans le monde se sont élevées en moyenne à 25 tonnes par an. L'Allemagne, le Canada, les États-Unis, la France et le Danemark, classés dans l'ordre décroissant, ont été en 2008 les plus gros exportateurs, assurant ensemble 97 % des exportations mondiales.

aussi, passant d'un maximum d'environ 15 tonnes par an pendant la période 1997-1998 à quelques centaines de kilogrammes en 2002. Depuis 2003, les seules opérations commerciales déclarées à l'Organe, qui portaient sur des quantités supérieures à 1 kg, concernaient la Hongrie, qui a exporté 300 kg en Roumanie en 2003 et importé de Chine 200 kg en 2004 et en 2005. Aucune opération commerciale n'a été déclarée entre 2006 et 2008. La Hongrie et les États-Unis étaient les seuls pays à détenir des stocks (98 kg et 1,4 kg respectivement).

Flunitrazépam

48. Le flunitrazépam demeure l'une des benzodiazépines dont l'abus est le plus fréquent. Le marché illicite de flunitrazépam semble être surtout alimenté par le détournement de la substance des circuits nationaux de distribution et non du commerce international. Des préparations à base de flunitrazépam sont souvent exportées clandestinement des pays où elles ont été détournées et introduites dans d'autres pays où il existe un marché illicite. Vu la fréquence des détournements et de l'abus, le flunitrazépam a été transféré en 1995 du Tableau IV au Tableau III. Plusieurs pays, dont les principaux fabricants et importateurs de cette substance, agissant en étroite coopération avec l'industrie pharmaceutique, ont adopté une politique rigoureuse de contrôle. En conséquence de ces mesures, le nombre de détournements signalés a diminué et la plupart des préparations prétendument à base de "flunitrazépam" vendues sur les marchés illicites sont en fait des produits contrefaits qui n'en contiennent pas.

49. En pratique médicale, le flunitrazépam est, comme le diazépam, utilisé pour le traitement à court terme de l'insomnie et, dans certains pays, pour la prémédication et l'induction d'une anesthésie générale. Jusqu'en 1996, plusieurs pays, dont l'Argentine, le Brésil, le Danemark, l'Espagne, l'Italie, le Japon, la République tchèque et la Turquie, déclaraient fabriquer du flunitrazépam. Depuis lors, seules l'Italie et la Suisse, qui ont entrepris la fabrication du flunitrazépam en 1997, ont continué d'en fabriquer. En 2007, ces deux pays ensemble ont fabriqué 1,7 tonne, ce qui représente la plus grosse quantité de flunitrazépam jamais déclarée à ce jour. En 2008, cependant, la Suisse n'en a pas fabriqué et l'Italie a déclaré 247 kg (voir fig. 22 et 23 et par. 93 ci-après).

50. Les échanges internationaux de flunitrazépam sont tombés de 1 tonne environ en 2007 à quelque 900 kg en 2008. En 2008, puisant dans ses stocks, la Suisse, principal exportateur de cette substance, en a vendu 564 kg et l'Italie 327 kg. Ces deux pays ont représenté ensemble 96 % des exportations mondiales en 2008. Le Japon est demeuré le premier importateur de flunitrazépam, avec 70 % (611 kg) des importations mondiales annuelles (870 kg) en 2008, suivi par le Brésil avec 53 kg pour cette même année. En outre, 22 pays, dont

l'Allemagne, l'Argentine, l'Autriche, la France, la Grèce et la République de Corée, ont déclaré avoir importé du flunitrazépam en quantités supérieures à 1 kg (entre 10 kg et 50 kg) en 2008.

Analgésiques

Buprénorphine

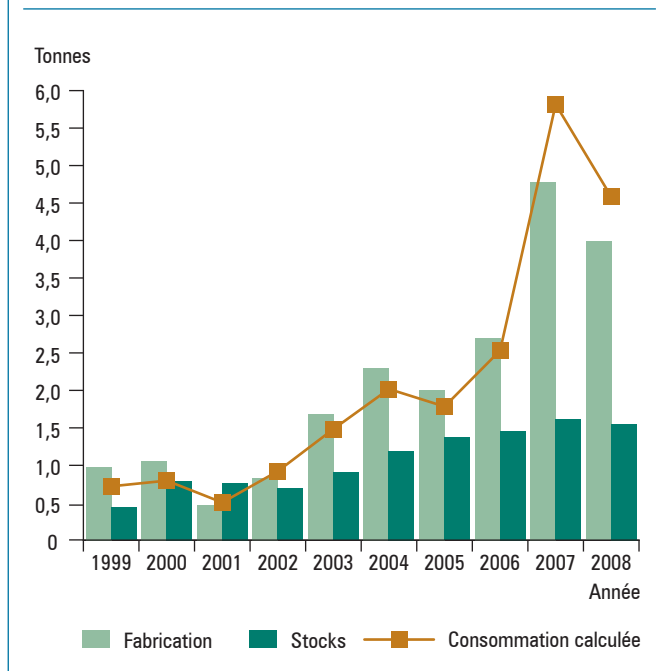
51. Dans plusieurs pays, la buprénorphine⁵, qui appartient à la famille des opioïdes utilisés principalement comme analgésiques, est aussi utilisée pour la désintoxication et les traitements de substitution de la dépendance aux opioïdes. Depuis la fin des années 90 et le début de son utilisation à plus fortes doses pour le traitement de la dépendance aux opioïdes, la fabrication mondiale de buprénorphine a connu une forte augmentation pour atteindre 4,8 tonnes (4 milliards de S-DDD) en 2007 avant de diminuer de 17 % et tomber à 4 tonnes (3,3 milliards de S-DDD) en 2008 (voir fig. 10). Entre 1998 et 2008, le Royaume-Uni a été le principal fabricant, contribuant en moyenne pour 73 % du total mondial durant la période 2004-2007, part qui a atteint 95 % en 2008. D'autres pays comme l'Allemagne, l'Australie, la Belgique, la Chine, les États-Unis, l'Inde, la République tchèque et la Suisse ont aussi déclaré la fabrication de buprénorphine. Les stocks mondiaux de cette substance ont augmenté, atteignant 1,5 tonne en 2008, détenus principalement au Royaume-Uni, en Allemagne, en France et aux États-Unis.

52. Les exportations totales de buprénorphine sont passées de 100 kg en 1996 à plus d'une tonne au cours de la période 2004-2007. En 2008, 2,8 tonnes de buprénorphine ont été exportées, principalement par le Royaume-Uni (62 %), l'Australie (19 %) et l'Allemagne (11 %). La Belgique, le Danemark, la France, l'Inde, les Pays-Bas et la République tchèque ont également déclaré avoir exporté de la buprénorphine ces dernières années.

53. Pendant la période 2004-2008, 41 pays ont signalé avoir importé plus de 1 kg de buprénorphine, les États-Unis, l'Allemagne, la France et le Royaume-Uni étant les plus gros utilisateurs, avec 79 % des importations totales. L'Italie (99 kg), l'Espagne (73 kg), l'Australie (64 kg) et la Belgique (39 kg) ont été, en 2008, d'autres gros importateurs de buprénorphine. La consommation calculée de cette substance a continué de progresser dans de nombreux pays dont les États-Unis, la France et l'Allemagne, ainsi que dans plusieurs autres pays d'Europe. L'utilisation accrue de buprénorphine à des fins médicales a eu pour corollaire le détournement accru de préparations contenant cette substance. Actuellement, le

⁵Voir le tableau IV pour plus de détails sur les niveaux de consommation de buprénorphine.

Figure 10. Buprénorphine: fabrication totale déclarée, stocks et consommation mondiale calculée, 1999-2008^a



^aLes statistiques communiquées par les gouvernements servent à calculer, pour une année donnée, la consommation mondiale approximative exprimée en doses quotidiennes déterminées à des fins statistiques (S-DDD).

marché illicite de la buprénorphine est entièrement approvisionné par le biais des détournements, surtout sous forme de préparations utilisées dans le traitement des opiomanes.

Pentazocine

54. Inscrite au Tableau III en 1984, la pentazocine est un analgésique opioïde dont les propriétés et les utilisations sont semblables à ceux de la morphine. La fabrication totale déclarée de pentazocine a fluctué durant la décennie 1999-2008 entre 2,9 et 6,7 tonnes, atteignant 4,3 tonnes au total en 2008 (21,6 millions de S-DDD). L'Italie (54 %) et l'Inde (45 %), sont demeurés les principaux pays fabricants en 2008, le reste revenant à la Chine. La pentazocine fabriquée en Inde était surtout destinée à la consommation nationale, tandis que celle de l'Italie était destinée à l'exportation. D'autres pays ont également fabriqué cette substance: la Hongrie (136 kg en 2001), le Royaume-Uni (258 kg en 2002) et les États-Unis (171 kg en 2001 et 316 kg en 2002). Les stocks totaux de pentazocine étaient de 2,9 tonnes en moyenne pendant la période 2004-2008, détenus principalement par les États-Unis, l'Inde et l'Italie.

55. Entre 2003 et 2008, le commerce international de pentazocine portait en moyenne sur 3,7 tonnes. En 2008, l'Italie (58 %) et l'Inde (24 %) sont demeurés les principaux exportateurs de pentazocine. Sur les 43 pays ayant déclaré des importations de pentazocine, les États-Unis (1,9 tonne) et le Pakistan (940 kg) sont arrivés en tête avec 64 % du total. L'Inde, le Pakistan, les États-Unis, le Portugal et le Japon en étaient les principaux consommateurs.

Substances inscrites au Tableau IV

56. Les substances inscrites au Tableau IV ont une utilité thérapeutique variant entre modérée et grande. Sont inscrites 62 substances ayant diverses applications en médecine et appartenant aux groupes suivants: stimulants du système nerveux central (14); anxiolytiques de type benzodiazépine (22); autres anxiolytiques (1); sédatifs-hypnotiques de type benzodiazépine (11); antiépileptiques de type benzodiazépine (1); sédatifs-hypnotiques et antiépileptiques de type barbiturique (7); autres sédatifs-hypnotiques (5) et analgésiques (1).

Stimulants du système nerveux central

57. Les 14 stimulants suivants figurent au Tableau IV: amfépramone, aminorex, benzfétamine, étilamfétamine, fencamfamine, fenproporex, mazindol, méfénorex, méso-carbe, pémoline, phendimétrazine, phentermine, pipradrol et pyrovalérone. Seuls l'amfépramone et le pipradrol étaient dès l'origine inscrits au Tableau IV, tous les autres stimulants ayant été ajoutés par la suite. Ces substances sont utilisées essentiellement comme anorexigènes ou pour le traitement du trouble déficitaire de l'attention.

58. Après avoir fortement baissé en 1998, la fabrication totale déclarée des stimulants du système nerveux central inscrits au Tableau IV a repris rapidement par la suite et s'est stabilisée depuis 2000. Depuis 2005, elle s'établit en moyenne à 2,07 milliards de S-DDD (voir fig. 11).

59. En 2008, la fabrication déclarée de phentermine (1,4 milliard de S-DDD) a représenté 66 % du total, celle de fenproporex (376 millions de S-DDD) 18 % et celle d'amfépramone et de mazindol (126 millions et 128 millions de S-DDD respectivement) 6 % de la fabrication totale déclarée des 14 stimulants du Tableau IV (voir fig. 12). La fabrication de phendimétrazine, de pémoline et de benzfétamine ont compté pour moins de 4 %. Aucune fabrication d'autres stimulants du système nerveux central inscrits au Tableau IV n'a été déclarée en 2008.

60. Depuis 2000, la fabrication et la consommation augmentent régulièrement et la phentermine est devenue l'anorexigène le plus utilisé aux États-Unis et dans le monde (voir fig. 13). En 2008, sur un total de 2,1 milliards de

Figure 11. Stimulants du système nerveux central inscrits au Tableau IV: fabrication totale déclarée, par substance, 1999-2008

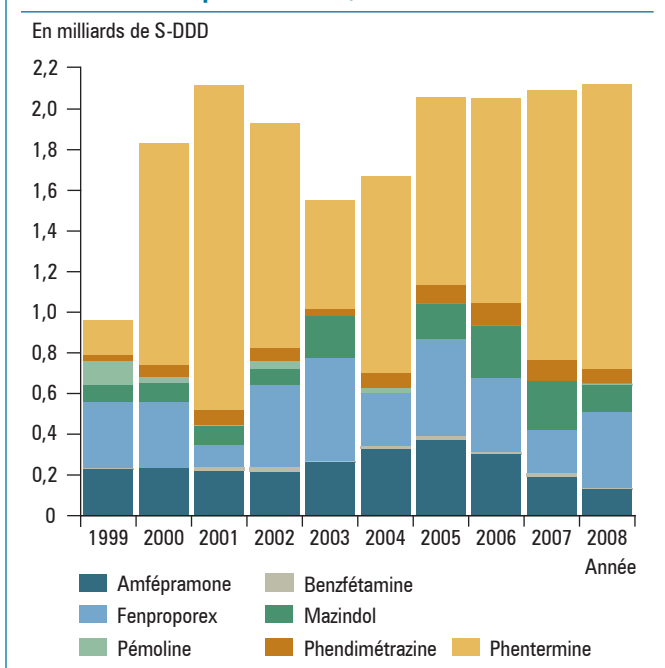
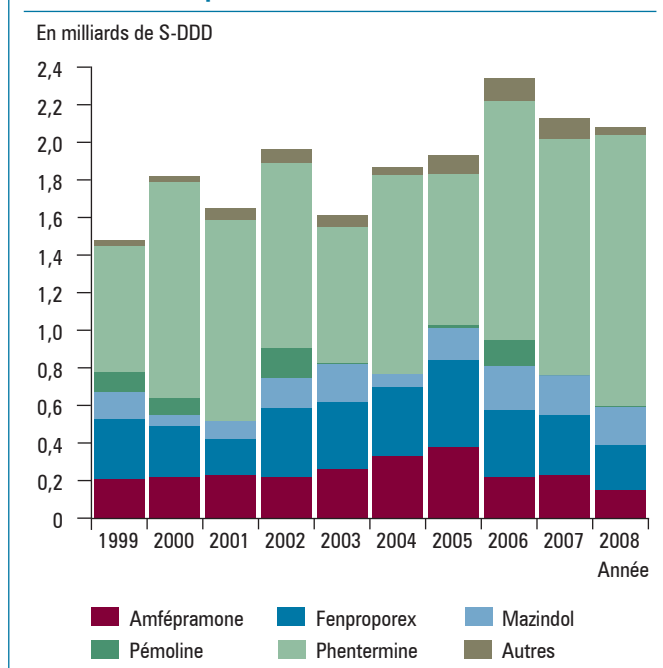
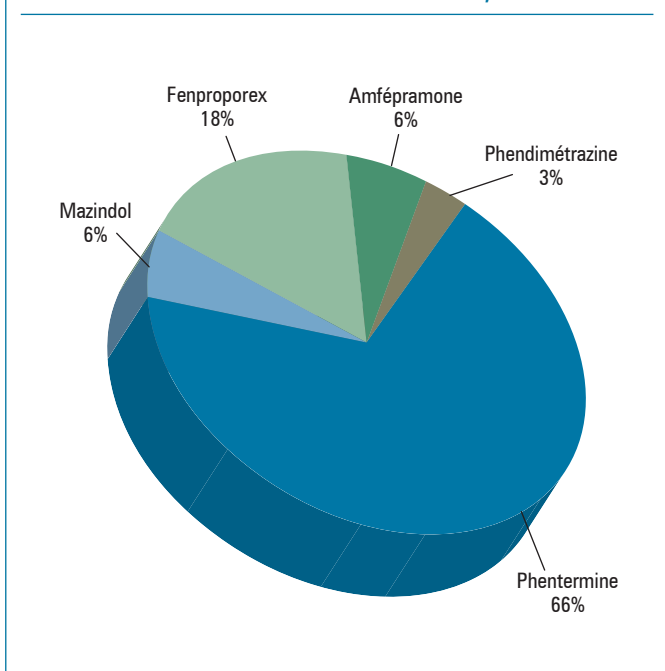


Figure 13. Stimulants du système nerveux central inscrits au Tableau IV: consommation mondiale calculée^a, par substance, 1999-2008



^aLes statistiques communiquées par les gouvernements servent à calculer, pour une année donnée, la consommation mondiale approximative exprimée en doses quotidiennes déterminées à des fins statistiques (S-DDD).

Figure 12. Stimulants du système nerveux central inscrits au Tableau IV: part de certaines substances dans la fabrication totale déclarée, 2008

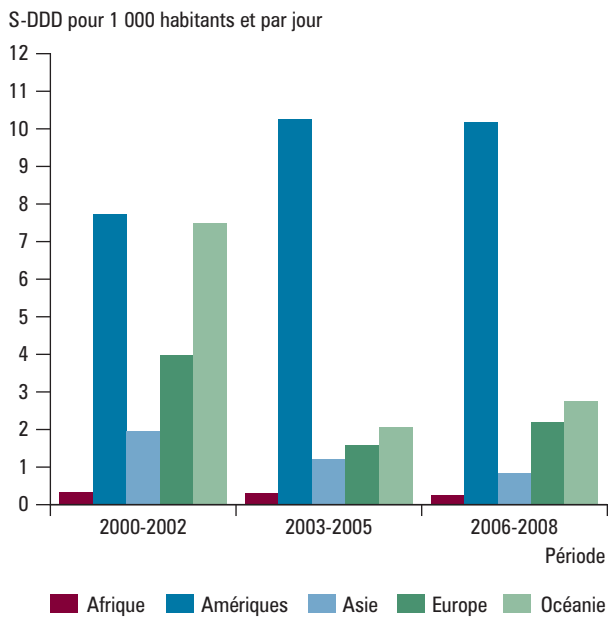


S-DDD de stimulants du système nerveux central inscrits au Tableau IV utilisés dans le monde, la phentermine a représenté 66 % (1,4 milliard de S-DDD), suivie par le fenproporex (243 millions de S-DDD), le mazindol (200 millions de S-DDD) et l'amfépramone (149 millions de S-DDD).

61. C'est dans les Amériques que la consommation de stimulants du Tableau IV a continué d'être la plus forte du monde, sous l'effet essentiellement des niveaux élevés enregistrés aux États-Unis, en Argentine et au Brésil. Dans l'ensemble, 10,1 S-DDD pour 1 000 habitants et par jour ont été consommés en moyenne dans les Amériques pendant la période 2006-2008 (voir fig. 14). En 2008, les États-Unis (10,87 S-DDD pour 1 000 habitants et par jour), l'Argentine (8,58 S-DDD), la Suisse (7,48 S-DDD) et Singapour (6,43 S-DDD) ont enregistré les taux calculés les plus élevés de consommation de stimulants du système nerveux central inscrits au Tableau IV.

62. En Afrique, la consommation moyenne de stimulants du système nerveux central a augmenté en 2008 pour passer à 0,638 S-DDD pour 1 000 habitants et par jour (contre une moyenne de 0,057 S-DDD pour 1 000 habitants et par jour durant la période 2006-2007), sous l'effet d'une forte augmentation de la consommation de phentermine en Afrique du Sud. En Asie, la consommation annuelle régionale moyenne a diminué pendant la période 1998-2008, même si un niveau très élevé de consommation a continué d'être observé dans certains pays. En Europe, la consommation moyenne, qui avait reculé par rapport à la décennie précédente, a repris; dans certains pays d'Europe, la consommation de stimulants a enregistré une très forte hausse. Malgré une progression globale du taux de consommation observé en Océanie entre 1998 et 2008, la consommation calculée a quintuplé en 2008 sous l'effet d'une augmentation de l'utilisation de phentermine en Australie.

Figure 14. Stimulants du système nerveux central inscrits au Tableau IV: consommation nationale moyenne^a, par région, 2000-2002, 2003-2005 et 2006-2008



^aLes statistiques communiquées par les gouvernements ont servi à calculer la consommation annuelle moyenne sur une période de trois ans.

63. La phentermine est la principale substance du groupe des stimulants du Tableau IV, bien que sa part dans la fabrication totale des substances de ce groupe ait beaucoup fluctué ces dernières années (entre zéro et 76 %). D'une moyenne annuelle de 9,5 tonnes au cours de la période 1991-1995, la fabrication totale déclarée s'est élevée en 1996 à 50 tonnes, le maximum jamais signalé. Elle a chuté en 1997 et complètement cessé en 1998. Depuis 1999, la fabrication totale déclarée a fluctué et atteint 21 tonnes en 2008. Au cours de la période 2006-2008, les États-Unis, l'Allemagne, l'Italie, l'Inde et le Japon étaient les principaux fabricants de phentermine.

64. Durant la période triennale 2006-2008, le volume des transactions commerciales de phentermine a été de 11,8 tonnes en moyenne. L'Allemagne et l'Italie, dans cet ordre, étant les principaux exportateurs, assurant ensemble 74 % du total mondial en 2008 (13,2 tonnes). Cette même année, les États-Unis, l'Australie et l'Inde étaient d'autres exportateurs importants de la substance. Quarante-cinq pays ont déclaré avoir importé au moins une fois de la phentermine au cours de la période triennale 2006-2008. Les États-Unis sont restés le principal importateur en 2008 (67 % du total des importations mondiales). L'autre gros importateur était l'Australie (1,2 tonne).

65. Le fenproporex est principalement utilisé comme coupe-faim. Après avoir augmenté régulièrement, passant de 3 tonnes en 1998 à 10 tonnes en 2003, la fabrication

totale déclarée de fenproporex a fluctué et s'établissait à 7,5 tonnes en 2008. Depuis 2003, le Brésil est le principal producteur de fenproporex, surtout destiné à sa consommation intérieure; il entrait pour environ 50 % dans la production mondiale. En 2008, le Brésil et la Belgique étaient les seuls fabricants, le Brésil représentant 57 % du total. En 2006, l'Allemagne est devenue le principal importateur de fenproporex et elle absorbait en 2008 près de 70 % du total des importations mondiales.

66. La fabrication totale déclarée d'amfépramone, substance principalement utilisée comme anorexigène, a été d'environ 28 tonnes en 2005 pour tomber à 9,4 tonnes en 2008, le Brésil ayant signalé un recul de la fabrication. Le Brésil est le premier fabricant d'amfépramone, destinée principalement à la consommation intérieure. Entre 1998 et 2008, le Brésil, l'Italie et la Suisse ont déclaré une fabrication. La Suisse était le principal exportateur, avec 2,6 tonnes en 2008 — 78 % du total des exportations mondiales —, suivie par le Brésil, l'Italie et l'Allemagne. En 2008, les importations les plus importantes de cette substance ont été déclarées par les États-Unis (1,1 tonne), le Mexique (730 kg) et l'Allemagne (600 kg); ensemble, ces trois pays représentaient près de 66 % des importations mondiales de la substance.

67. En 2008, la fabrication mondiale de phendimétrazine, utilisée comme coupe-faim, est tombée à 4,8 tonnes contre 7,4 tonnes en 2007. En 2008, l'Italie, qui est depuis toujours le premier fabricant de cette substance, destinée surtout à l'exportation, en a produit 4,7 tonnes (98 %). L'Allemagne, d'habitude un important fabricant (2,6 tonnes en 2007) n'a déclaré aucune production en 2008. La Chine, qui en avait fabriqué en 2005 et 2006, n'a pas déclaré de fabrication en 2007 et 2008. Traditionnellement, les États-Unis étaient le principal importateur de phendimétrazine et absorbaient en 2007 71 % des importations mondiales de la substance; or les importations de ce pays ont fortement chuté, tombant à 4 kg seulement en 2008. Les quantités de phendimétrazine importées par la République de Corée ont aussi enregistré un net recul, tombant de 1,6 tonne en moyenne pendant la période 2005-2007 à 560 kg en 2008. Les seuls autres importateurs de la substance en 2008 étaient l'Allemagne et l'Afrique du Sud (17 et 14 kg respectivement). Pour la période 2006-2008, la République de Corée a été le premier consommateur de phendimétrazine, avec 1,08 S-DDD pour 1 000 habitants et par jour, suivie par l'Allemagne avec 1,00 S-DDD, l'Italie avec 0,45 S-DDD et les États-Unis avec 0,23 S-DDD.

68. La fabrication mondiale de pémoline a beaucoup fluctué entre 1998 et 2008, avec une production dépassant plusieurs tonnes certaines années. Aucune fabrication n'a été déclarée entre 2005 et 2007, mais en 2008 les Pays-Bas ont fabriqué 393 kg. Les Pays-Bas et la Suisse étaient les principaux exportateurs durant la période 1999-2008. Les principaux importateurs de pémoline pendant les trois années 2006, 2007 et 2008

étaient le Japon (133,4 kg), suivi par le Chili (16,3 kg) et la Suisse (13 kg). Outre son emploi comme stimulant, la pémoline est utilisée dans le traitement du trouble déficitaire de l'attention.

69. Par le passé, le mazindol était fabriqué presque exclusivement au Brésil, qui a fabriqué en moyenne 41 kg entre 2003 et 2007, pour la consommation intérieure et pour l'exportation. Entre 2005 et 2008, l'Argentine a supplanté le Brésil comme premier fabricant de mazindol et était le seul fabricant de cette substance en 2008, avec une production de 128 kg. L'utilisation sur le plan mondial a régulièrement diminué, tombant de 707 kg en 1998 à une moyenne annuelle de 212 kg entre 2005 et 2008. Le Mexique (38,7 kg) et la Suisse (31 kg) étaient les plus gros importateurs de mazindol entre 1998 et 2008.

70. Jusqu'en 2004, les États-Unis étaient le seul pays à déclarer la fabrication de benzfétamine (1,1 tonne par an en moyenne pendant la période 2000-2004). Une grande partie de la substance fabriquée aux États-Unis était utilisée dans ce pays pour la fabrication de substances non psychotropes. Entre 2005 et 2007, des quantités moins importantes ont été fabriquées par l'Irlande (72 kg), l'Italie (58 kg) et la Suisse (308 kg), à des fins d'exportation. En 2008, cependant, les États-Unis étaient à nouveau le seul fabricant, avec 388 kg déclarés de benzfétamine. Entre 1998 et 2008, le commerce international de benzfétamine a été limité, le Pérou ayant importé 31 kg de la substance en 2003 et la Lettonie 22 kg en 2005. Au cours de la période 2006-2008, les États-Unis étaient le principal consommateur de benzfétamine, avec une moyenne de 514 kg par an.

71. Des informations sur la fabrication et le commerce des autres stimulants figurant au Tableau IV ont été reçues sporadiquement. Depuis 1995, seule la France a déclaré la fabrication de pipradrol: 20 kg en 1999 et 8 kg en 2004. En 2004, la France a exporté 2 kg de la substance vers le Canada puis 5,3 kg en 2007 vers le même pays. Au cours de la période 2003-2008, aucune fabrication d'aminorex, d'étilamfétamine, de fencamfamine, de méfénorex, de mésocarbe ou de pyrovalérone n'a été signalée. Des opérations commerciales occasionnelles portant sur de petites quantités ont été déclarées en ce qui concerne la fencamfamine, le méfénorex et le pipradrol, mais l'aminorex, l'étilamfétamine, le mésocarbe et la pyrovalérone n'ont pas fait l'objet d'échanges internationaux.

Benzodiazépines

72. En 1984, 33 benzodiazépines étaient inscrites au Tableau IV. Le midazolam y a été ajouté en 1990 et le brotizolam en 1995. La même année, le flunitrazépam a été transféré du Tableau IV au Tableau III.

73. Le nombre de pays et de territoires déclarant la fabrication et/ou le commerce de benzodiazépines a fortement augmenté. Depuis 1990, quelque 200 pays et territoires ont fait état au moins une fois de la fabrication ou du commerce de ces substances en quantités supérieures à 1 kg.

Anxiolytiques de type benzodiazépine

74. Vingt-deux benzodiazépines sont généralement classées parmi les anxiolytiques. La fabrication totale déclarée de ce groupe de substances a constamment augmenté entre 1999 et 2001, année où elle a atteint un record de 28,8 milliards de S-DDD. Depuis lors, la fabrication mondiale a varié, s'établissant entre 19 et 27 milliards de S-DDD durant la période 2002-2007, pour atteindre un nouveau record de près de 30 milliards de S-DDD en 2008 (voir fig. 15). La fabrication d'anxiolytiques de type benzodiazépine varie généralement en fonction de celle de l'alprazolam et du diazépam, principales substances de ce groupe, qui représentaient ensemble 70 % (20,6 milliards de S-DDD) du total en 2008. Par rapport à l'année précédente, la part de l'alprazolam a augmenté en 2008 pour atteindre 46 % (13,6 milliards de S-DDD) et celle du diazépam est passée à 24 % (7 milliards de S-DDD). Le lorazépam est arrivé à la troisième place, représentant 13 % (4 milliards de S-DDD) de la production totale. Le chlordiazépoxide a représenté 3 %, le bromazépam 6 % et l'oxazépam 2 % (voir fig. 16). Le clobazam et le nordazépam ont compté pour 1 % chacun de la fabrication déclarée totale d'anxiolytiques de type benzodiazépine en 2008. Les 12 autres substances de ce groupe

Figure 15. Anxiolytiques de type benzodiazépine: fabrication totale déclarée, 1999-2008

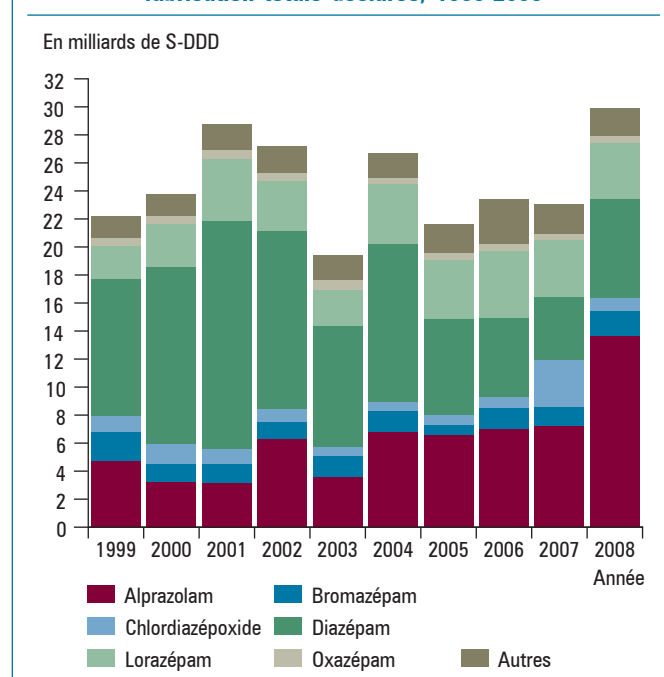


Figure 16. Anxiolytiques de type benzodiazépine: part dans la fabrication totale déclarée, par substance, 2008

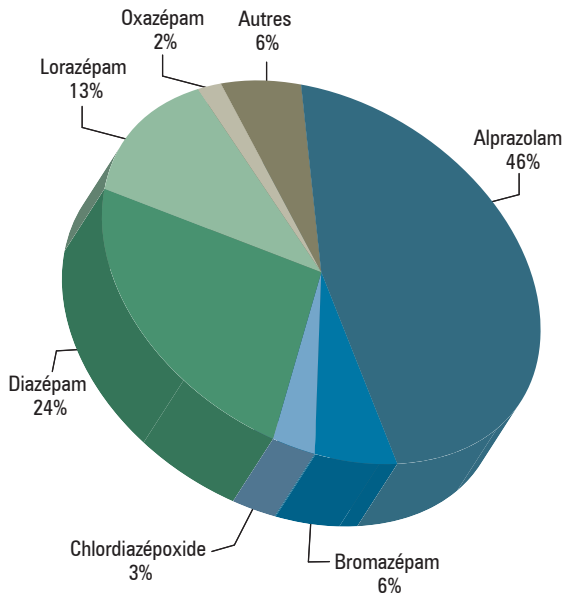


Figure 18. Anxiolytiques de type benzodiazépine: fabrication déclarée, certains pays, 1999-2008

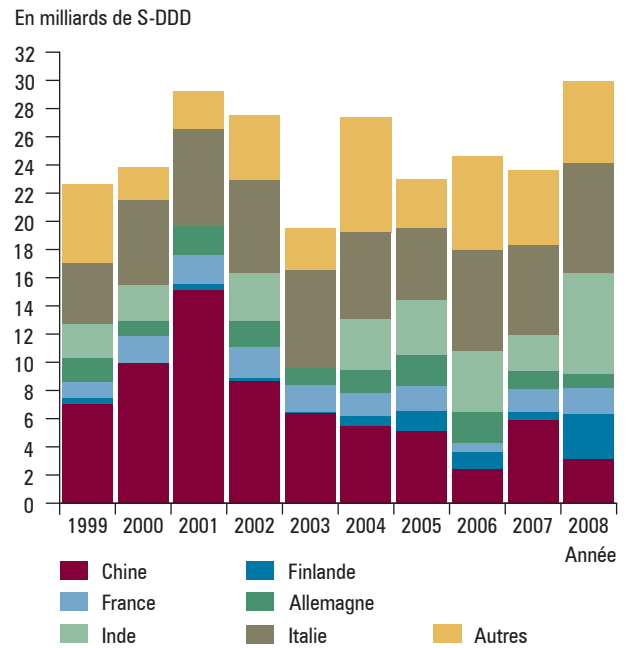


Figure 17. Anxiolytiques de type benzodiazépine: part dans la fabrication totale déclarée, par pays, 2008

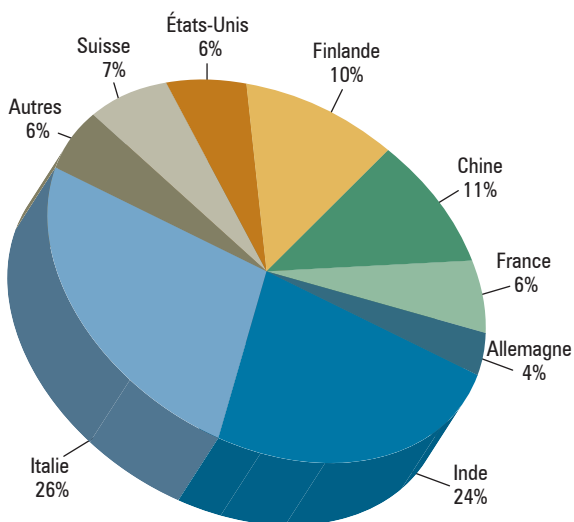
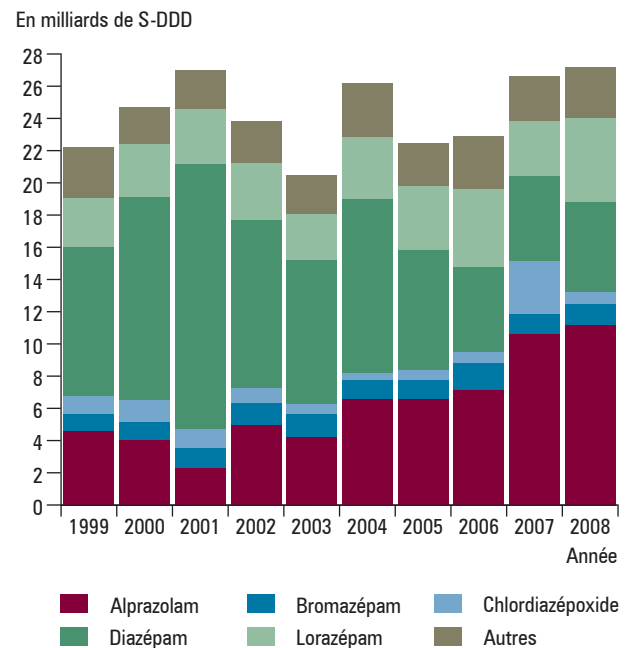


Figure 19. Anxiolytiques de type benzodiazépine: consommation mondiale calculée, 1999-2008^a



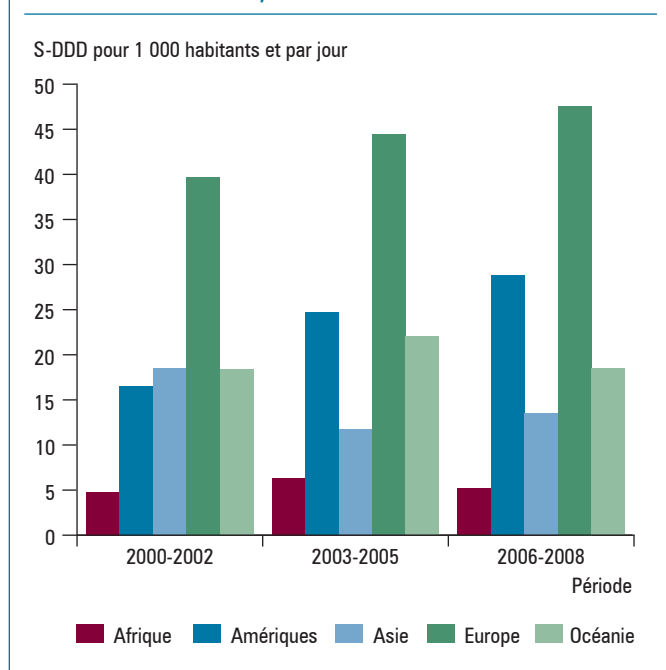
^aLes statistiques communiquées par les gouvernements servent à calculer, pour une année donnée, la consommation mondiale approximative exprimée en doses quotidiennes déterminées à des fins statistiques (S-DDD).

(clorazépate, clotiazépam, cloxazolam, déloraépam, loflazépate d'éthyle, halazépam, kétazolam, médazépam, oxazolam, pinazépam, prazépam et tétrazépam) ont représenté chacune moins de 1 % de la fabrication totale déclarée, calculée en S-DDD. Aucune fabrication de camazépam ni de fludiazépam n'a été signalée en 2008. Comme il ressort des figures 17 et 18, la Chine et l'Italie

étaient les principaux fabricants d'anxiolytiques de type benzodiazépine au cours des dix années 1999-2008 et, avec l'Inde, ont représenté 61 % de la fabrication totale en 2008.

75. La consommation approximative, calculée par l'Organe, suit généralement les variations de la fabrication.

Figure 20. Anxiolytiques de type benzodiazépine: consommation nationale moyenne^a, par région, 2000-2002, 2003-2005 et 2006-2008



^aLes données statistiques communiquées par les gouvernements servent à calculer la moyenne des consommations annuelles sur une période de trois ans.

En 2008, la consommation totale de ce groupe de substances s'est établie à 24,1 milliards de S-DDD (voir fig. 19), soit un peu au-dessus de la quantité fabriquée en 2007. La consommation d'anxiolytiques de type benzodiazépine exprimée en S-DDD pour 1 000 habitants et par jour figure au tableau IV.3 de la présente publication. La consommation nationale moyenne calculée d'anxiolytiques de type benzodiazépine est plus élevée en Europe que dans les autres régions (voir fig. 20).

Alprazolam

76. La fabrication totale déclarée d'alprazolam est passée d'environ 1 tonne par an en 1986 à 7,2 tonnes en 2007. En 2008, avec 13,6 tonnes, la fabrication mondiale a atteint un nouveau record, par suite surtout d'un accroissement de la production en Finlande (2,9 tonnes), en Inde (5,1 tonnes) et en Italie (2 tonnes). Les États-Unis sont restés l'un des principaux fabricants d'alprazolam (1,5 tonne), suivis de la France (1,2 tonne). Ensemble, ces pays comptaient pour 95 % dans la production mondiale d'alprazolam en 2008.

77. En 2008, plus de 70 pays et territoires de toutes les régions du monde ont déclaré avoir importé des quantités d'alprazolam supérieures à 1 kg. Cette année, les États-Unis (2,3 tonnes), le Canada (1,1 tonne) et la Belgique (1 tonne) étaient les principaux importateurs d'alprazolam, représentant ensemble 49 % du volume

total. La consommation mondiale, qui pendant la période 2000-2005 avait été de 4,8 milliards de S-DDD en moyenne, a commencé à augmenter en 2006 pour atteindre le niveau record de 8,9 milliards de S-DDD en 2008. Cette même année, l'Inde (2,5 milliards de S-DDD), les États-Unis (1,3 milliard de S-DDD) et la Finlande (1,1 milliard de S-DDD) ont été les premiers consommateurs d'alprazolam.

Diazépam

78. Le diazépam, qui est la substance du groupe des anxiolytiques de type benzodiazépine faisant l'objet des échanges les plus importants, est consommé partout dans le monde. Pendant la période 2000-2004, la fabrication mondiale de diazépam s'est établie en moyenne à 123 tonnes. Elle a par la suite fortement diminué, tombant de 69 tonnes en 2005 à 45 tonnes en 2007. En 2008, par contre, la fabrication de cette substance a repris à l'échelon mondial, pour atteindre 70,4 tonnes. La fabrication de diazépam étant restée stable en Chine, qui est le principal fabricant de cette substance, c'est à l'Italie qu'il faut attribuer la plus grande partie de cette hausse. L'Italie a en effet plus que doublé sa fabrication de diazépam par rapport à l'année précédente (de 11 tonnes en 2007 à 24 tonnes en 2008). Une augmentation de la fabrication de diazépam a aussi été enregistrée en 2008 en Inde (7,2 tonnes), en Suisse (6,7 tonnes) et au Brésil (6,4 tonnes).

79. Les exportations sont tombées de 60 tonnes en 2006 à 51 tonnes en 2007, mais pour remonter à 58,4 tonnes en 2008, principalement en raison de l'augmentation des exportations de l'Italie et de la Chine, premiers exportateurs de diazépam au monde (19,3 tonnes et 17 tonnes, respectivement, en 2008). La même année, la Suisse, le Danemark, l'Allemagne, le Royaume-Uni et l'Inde, dans cet ordre, ont également exporté des quantités importantes de cette substance (entre 6,5 tonnes et 1 tonne).

80. Environ 120 pays et territoires déclarent importer chaque année des quantités de diazépam supérieures à 1 kg, ce qui indique que l'utilisation de cette substance est très répandue. En 2008, le Danemark et les États-Unis (plus de 6 tonnes chacun) ont été les plus gros importateurs, suivis, dans l'ordre, de la Suisse (4,6 tonnes), de l'Allemagne (4 tonnes), de l'Espagne (2,3 tonnes) et du Ghana (2,1 tonnes). Ensemble, ces pays ont absorbé 50 % des importations mondiales. La consommation mondiale de diazépam est tombée de 7,4 milliards de S-DDD en 2005 à 5,2 milliards en 2007, et a été de 5,6 milliards de S-DDD en 2008. Selon les chiffres calculés de la consommation, la Chine est restée en 2008 le premier consommateur mondial de cette substance (857 millions de S-DDD), suivie du Brésil (697 millions de S-DDD) et des États-Unis (684 millions de S-DDD).

Lorazépam

81. La fabrication totale déclarée de lorazépam, qui était de 9,4 tonnes en moyenne pendant la période 1998-2007, s'est établie à 10 tonnes en 2008. L'Italie et l'Allemagne ont été les deux principaux fabricants de lorazépam (5,1 tonnes et 2,3 tonnes respectivement). Ces pays ont assuré, avec l'Inde (1,6 tonne), 90 % de la fabrication totale. D'autres pays ont déclaré avoir fabriqué du lorazépam en 2008, à savoir le Brésil, la Chine, l'Espagne, les États-Unis, la Pologne et le Royaume-Uni.

82. Les exportations de lorazépam, qui étaient tombées de 11,2 tonnes en 2006 à 9,6 tonnes en 2007, ont été de 9,8 tonnes en 2008. L'Italie, l'Allemagne et l'Inde, dans cet ordre, ont été les principaux exportateurs de cette substance. Ces pays ont représenté ensemble 90 % des exportations totales de cette substance en 2008. Parmi la centaine de pays qui ont importé plus de 1 kg de lorazépam au moins une fois au cours de la période 2003-2008, les États-Unis, l'Espagne et l'Allemagne figurent au premier rang, absorbant à eux trois 45 % des importations totales de cette substance en 2008. La consommation mondiale calculée de lorazépam, qui avait été de 3,7 milliards de S-DDD en moyenne pendant la période 2001-2007, s'est élevée à 4,7 milliards de S-DDD en 2008. Les États-Unis (1,5 milliard de S-DDD), l'Espagne (380 millions de S-DDD), l'Italie (365 millions de S-DDD), l'Inde (300 millions de S-DDD) et l'Allemagne (280 millions de S-DDD) ont été les principaux consommateurs en 2008.

Bromazépam

83. La fabrication totale déclarée de bromazépam a considérablement fluctué pendant la période 1999-2005. Après avoir fortement augmenté par rapport à la moyenne annuelle de 6 tonnes enregistrée en 1997-1998, la fabrication mondiale a atteint en 1999 un maximum de plus de 21 tonnes, pour tomber à 14 tonnes en moyenne les années suivantes. En 2008, la production mondiale est remontée à 18,3 tonnes. L'Italie (4,8 tonnes) et la Suisse (9,4 tonnes) sont restées les premiers fabricants en 2008, suivies de l'Inde (2 tonnes) et du Brésil (1,8 tonne).

84. Les exportations mondiales de bromazépam ont légèrement augmenté, passant de 16,5 tonnes en 2007 à 17,9 tonnes en 2008. Les principaux exportateurs étaient, comme les années précédentes, la Suisse (7,1 tonnes) et l'Italie (5,7 tonnes), qui assuraient ensemble 71 % des exportations totales de cette substance. Sur les 90 pays environ qui ont déclaré avoir importé en 2008 du bromazépam en quantités supérieures à 1 kg, sept, à savoir la France, la Suisse, l'Italie, le Brésil, la Serbie, l'Allemagne et le Japon, dans cet ordre, ont absorbé 60 % des importations mondiales. La consommation mondiale calculée de bromazépam est restée stable, à 1,3 milliard de S-DDD en 2008.

Chlordiazépoxyde

85. La fabrication totale déclarée de chlordiazépoxyde, qui était tombée de 43 tonnes en 2000 à 25 tonnes en 2006, a rebondi à 100 tonnes en 2007, du fait de la production record obtenue en Chine (plus de 91 tonnes). En 2008, toutefois, la fabrication mondiale est redescendue à 28 tonnes. Ces fluctuations sont liées à l'évolution observée en 2008 dans les principaux pays producteurs: Inde (10,3 tonnes), Italie (9,4 tonnes) et Chine (7,9 tonnes). L'Italie est restée le principal exportateur de chlordiazépoxyde (8,5 tonnes); la Chine en a exporté 7,1 tonnes et l'Inde 1,8 tonne. La Suisse, qui ne fabrique pas de chlordiazépoxyde, en a réexporté 1,7 tonne en 2008.

86. Les importations mondiales de chlordiazépoxyde, qui étaient tombées de 24 tonnes en 2000 à 14,8 tonnes en 2006, ont été de 15,8 tonnes en 2008. Environ 80 pays ont déclaré avoir importé des quantités supérieures à 1 kg. En 2008, les principaux importateurs ont été la République islamique d'Iran (2,2 tonnes), la Suisse (1,5 tonne), le Brésil (1,4 tonne), Cuba (1,2 tonne) et l'Iraq (1 tonne). La consommation mondiale calculée de cette substance, qui est tombée de 1,2 milliard de S-DDD en 2001 à 680 millions de S-DDD en 2006, a été de 763 millions de S-DDD en 2008.

Oxazépam

87. La fabrication mondiale d'oxazépam était assez stable, de l'ordre de 30 tonnes par an, pendant la période 1998-2002. En 2003, elle est passée à 34 tonnes, pour retomber les années suivantes et s'établir à 26,7 tonnes en 2008. Comme les années précédentes, l'Italie et la France étaient en 2008 les principaux fabricants d'oxazépam, déclarant respectivement 16,4 tonnes et 8,2 tonnes, suivies de l'Inde, qui a déclaré en avoir fabriqué 1,3 tonne. Les échanges internationaux, qui portaient sur quelque 40 tonnes en moyenne par an pendant la période 2001-2003, ont commencé à diminuer en 2004 s'établissant à 19 tonnes en 2008. L'Allemagne (3,7 tonnes) est restée le principal importateur d'oxazépam en 2008, suivie du Canada, de l'Australie et des Pays-Bas, dans cet ordre. La France est restée le premier consommateur d'oxazépam, représentant 33 % de la consommation mondiale calculée en 2008.

Clorazépate

88. La fabrication totale déclarée de clorazépate a été stable, à 8,4 tonnes en moyenne pendant la période 2001-2005. Elle est ensuite tombée à 5 tonnes en 2006 et en 2007. La production mondiale s'est élevée en 2008 à 6 tonnes. Sur cette quantité, 73 % ont été fabriqués par la France, principal producteur de la substance. Venait ensuite l'Italie, avec 1,3 tonne, soit 22 % de la production mondiale de cette année. Une soixantaine de

pays ont importé au total 7,9 tonnes de clorazépate. L'Espagne et la France ont été en 2008 les principaux importateurs de clorazépate absorbant ensemble 61 % des importations mondiales.

Clobazam

89. La fabrication totale déclarée de clobazam a fluctué entre 3 et 6 tonnes sur plusieurs années pour s'établir à 5,3 tonnes en 2008. Ces fluctuations sont liées à la variation de quantités obtenues par la France et l'Allemagne, principaux fabricants de clobazam. En 2008, la France en a fabriqué 1,6 tonne et l'Allemagne 2,1 tonnes; venait ensuite l'Inde, avec 1,4 tonne. Le commerce international est resté stable, à environ 5 tonnes, une cinquantaine de pays déclarant avoir importé des quantités supérieures à 1 kg.

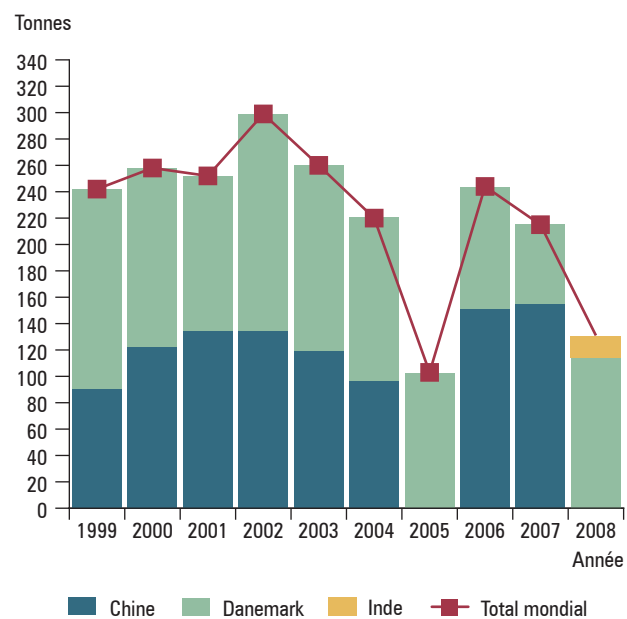
Autres anxiolytiques

90. La fabrication totale déclarée de nordazépam est tombée de 947 millions de S-DDD en 2006 à 419 millions de S-DDD en 2008, du fait principalement d'une réduction de la production suisse (246 millions de S-DDD en 2008). Aucune fabrication de camazépam ou de fludiazépam n'a été signalée en 2008. La fabrication combinée des 11 autres substances de ce groupe (clotiazépam, cloxazolam, délazépam, loflazépate d'éthyle, halazépam, kétazolam, médazépam, oxazolam, pinazépam, prazépam et tétrazépam) a été de 974 millions de S-DDD en 2008.

Méprobamate

91. Par suite du remplacement progressif de cette substance par les benzodiazépines, la fabrication de méprobamate (seul anxiolytique du Tableau IV qui ne soit pas de type benzodiazépine) ne cesse de baisser depuis la fin des années 70, tombant de 750 tonnes à une moyenne annuelle de 560 tonnes pendant les années 80 et de 290 tonnes pendant les années 90. Depuis 2000, la fabrication annuelle moyenne de méprobamate s'établit à 220 tonnes. En 2005, la fabrication mondiale de cette substance s'établissait au niveau le plus faible jamais enregistré, 103 tonnes, pour remonter en 2006 puis retomber en 2008 à 131 tonnes (109 millions de S-DDD) (voir fig. 21), ce qui représente la deuxième plus faible quantité produite de méprobamate entre 1989 et 2008. La production totale déclarée de méprobamate reflète l'évolution des quantités obtenues en Chine, qui n'a fabriqué la substance ni en 2005 ni en 2008. En 2008, le Danemark, autre fournisseur important, a produit 114 tonnes (95 millions de S-DDD). La Chine et le Danemark ont exporté respectivement 86 tonnes et 117 tonnes.

Figure 21. Méprobamate: fabrication déclarée, certains pays, 1999-2008

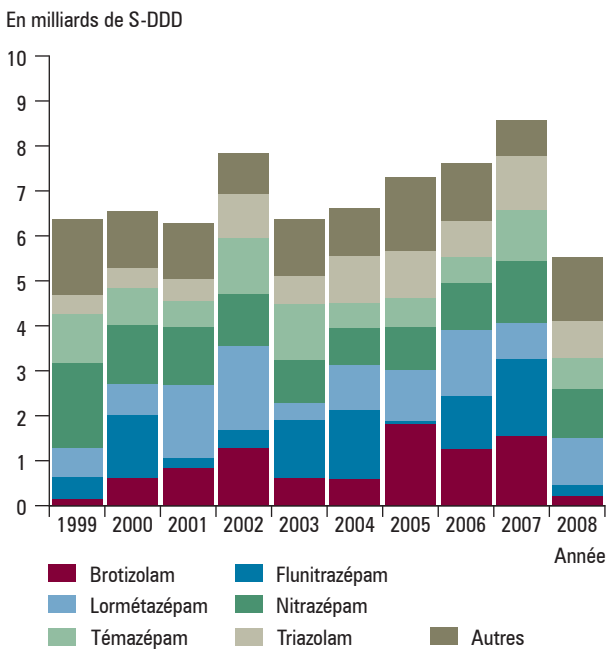


92. Les importations de méprobamate étaient d'environ 220 tonnes par an en moyenne durant la période 2004-2008. La France est restée le premier pays importateur. Après avoir, entre 2002 et 2007, acheté en moyenne 97 tonnes de la substance par an, destinées presque exclusivement à la consommation intérieure, la France en a importé 105 tonnes en 2008. La même année, Cuba a été le deuxième plus gros importateur de la substance, avec 41 tonnes déclarées, suivi de l'Afrique du Sud (19 tonnes), de la Hongrie (18 tonnes) et des États-Unis (15 tonnes). Une cinquantaine de pays ont signalé des importations de méprobamate chaque année. En 2008, la France était toujours le principal pays consommateur (79 tonnes), suivie de l'Afrique du Sud (77 tonnes) et de Cuba (41 tonnes). Depuis 1999, la consommation mondiale de méprobamate a été en moyenne de 194 millions de S-DDD par an. En 2008, elle était de 207 millions de S-DDD.

Sédatifs-hypnotiques de type benzodiazépine

93. Douze benzodiazépines sont généralement utilisées comme sédatifs-hypnotiques, à savoir le brotizolam, l'estazolam, le flunitrazépam, le flurazépam, l'haloxazolam, le loprazolam, le lormétazépam, le midazolam, le nimétazépam, le nitrazépam, le témazépam et le triazolam. Les commentaires relatifs au flunitrazépam, substance qui a été transférée du Tableau IV au Tableau III en 1995, figurent aux paragraphes 48 à 50 ci-dessus.

Figure 22. Sédatifs-hypnotiques de type benzodiazépine: fabrication totale déclarée, par substance, 1999-2008

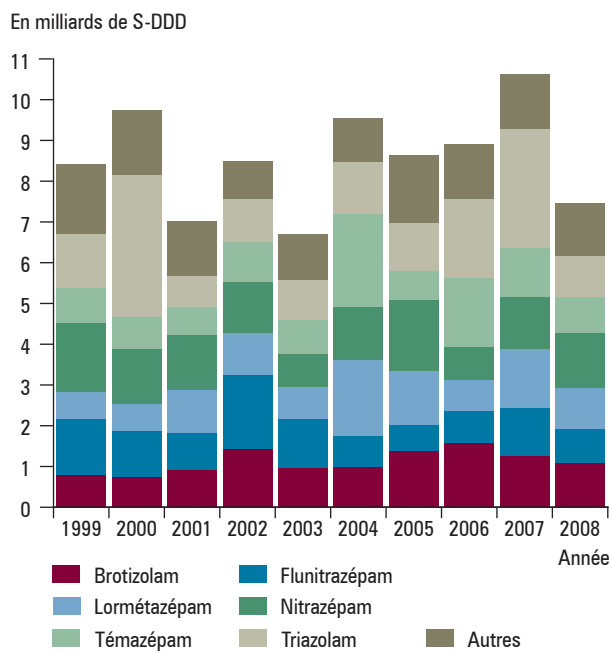


1998 et 2002, la Belgique, le Canada et la Suisse ont commencé à faire rapport à l'Organe sur la fabrication de benzodiazépines; ces données ont permis de faire mieux concorder les chiffres de la consommation annuelle calculée avec ceux de la fabrication totale (voir fig. 22 et 23).

95. La consommation nationale moyenne calculée de sédatifs-hypnotiques de type benzodiazépine, exprimée en S-DDD pour 1 000 habitants et par jour, est habituellement plus élevée en Europe que dans les autres régions (voir fig. 24). Les niveaux de consommation des hypnotiques de type benzodiazépine, exprimés à des fins statistiques en S-DDD pour 1 000 habitants et par jour, figurent au tableau IV.2 de la présente publication.

96. En 2008, 1,1 milliard de S-DDD de nitrazéпам a été fabriqué, ce qui en a fait la substance la plus fabriquée des sédatifs-hypnotiques de type benzodiazépine (20 % du total). Le lormétazéпам a été la deuxième substance la plus fabriquée de ce groupe (représentant 19 % du total ou 1 milliard de S-DDD), suivi de l'estazolam et du triazolam (15 % chacun), et du témazéпам (13 %). En revanche, si 1,7 milliard de S-DDD de flunitrazéпам a été fabriqué en 2007, ce chiffre est tombé à 246 millions de S-DDD (4 %) en 2008. Cette baisse peut être attribuée au fait que la Suisse, qui est habituellement l'un des principaux producteurs de cette substance, n'en a pas fabriqué en 2008 (voir par. 49 ci-dessus). La part du brotizolam a été de 4 % (208 millions de S-DDD).

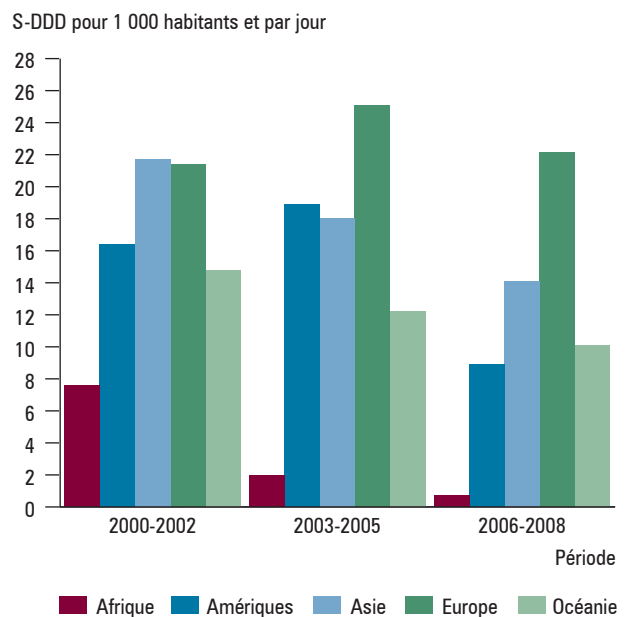
Figure 23. Sédatifs-hypnotiques de type benzodiazépine: consommation mondiale calculée^a, 1999-2008



^aLes statistiques communiquées par les gouvernements servent à calculer, pour une année donnée, la consommation mondiale approximative exprimée en doses quotidiennes déterminées à des fins statistiques (S-DDD).

94. La fabrication totale déclarée des 12 substances de ce groupe a progressivement augmenté, passant de 6,4 milliards de S-DDD en 1999 à plus de 8,5 milliards de S-DDD en 2007, mais est tombée à 5,5 milliards de S-DDD en 2008, principalement par suite de la baisse très nette de la production allemande et suisse. Entre

Figure 24. Hypnotiques de type benzodiazépine: consommation nationale moyenne^a, par région, 2000-2002, 2003-2005 et 2006-2008



^aLes statistiques communiquées par les gouvernements servent à calculer la consommation annuelle moyenne sur une période de trois ans.

Figure 25. Sédatifs-hypnotiques de type benzodiazépine: par dans la fabrication totale déclarée, par substance, 2008

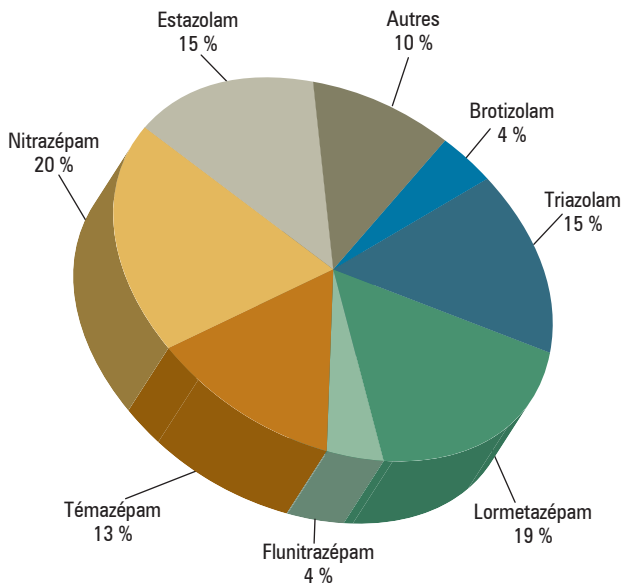


Figure 27. Sédatifs-hypnotiques de type benzodiazépine: part des pays dans la fabrication totale déclarée, certains pays, 2008

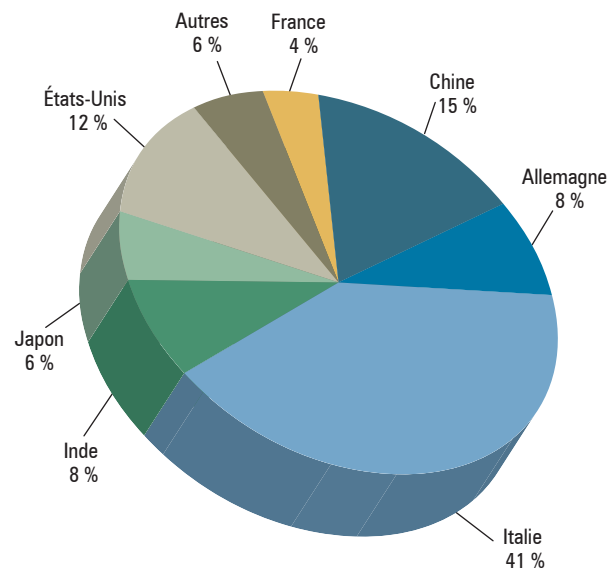
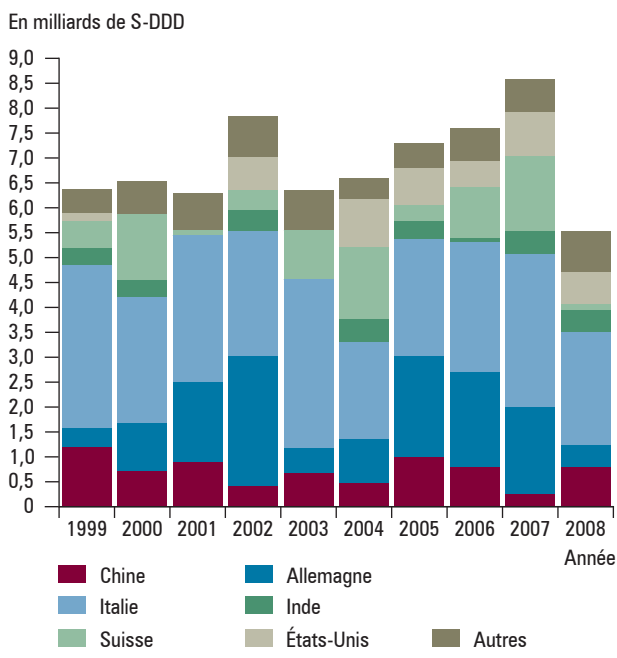


Figure 26. Sédatifs-hypnotiques de type benzodiazépine: fabrication totale déclarée, certains pays, 1999-2008



97. En 2008, le midazolam (305 millions de S-DDD), le loprazolam (94 millions de S-DDD), le flurazépam (82 millions de S-DDD) et l'haloxazolam (71 millions de S-DDD) ont représenté ensemble les 10 % restants de la fabrication mondiale de sédatifs-hypnotiques de type benzodiazépine (voir fig. 25). Aucune fabrication de nimétazépam n'a eu lieu.

98. La figure 26 présente les principaux fabricants pendant la période 1999-2008. En 2008, l'Italie a signalé avoir fabriqué 2,3 milliards de S-DDD de sédatifs-hypnotiques de type benzodiazépine (soit 41 % de la production mondiale) et est donc demeurée le principal fabricant de substances de ce groupe (voir fig. 27).

Triazolam

99. Le triazolam est un hypnotique puissant et, avec le brotizolam, la substance psychotrope dont la S-DDD est la plus faible (0,25 mg). Plusieurs centaines de kilogrammes en sont fabriqués chaque année. En 2008, la fabrication de 204 kg (816 millions de S-DDD) a été déclarée dont 161 kg par les États-Unis, qui sont restés le principal fabricant de la substance. La France et le Japon ont également déclaré avoir fabriqué cette substance au cours de l'année. L'Italie n'a pas fabriqué de triazolam en 2008.

100. En 2008, les États-Unis et l'Italie, dans cet ordre, ont été les principaux exportateurs de triazolam. L'Australie, la Belgique, la France et la Suisse ont régulièrement déclaré importer et réexporter cette substance. La même année, le Japon est resté le premier importateur de triazolam (36 % des importations mondiales). Le Japon a également été le premier consommateur de la substance (108 kg ou 431 millions de S-DDD), suivi du Pakistan (50 kg ou 200 millions de S-DDD).

Lormétazépam

101. La fabrication de lormétazépam a atteint un niveau record de 1,9 tonne en 2002. Après avoir fortement reculé en 2003 tombant à 380 kg, elle a repris en 2004 et est montée à 1 tonne en 2008. Ces chiffres s'expliquent par l'évolution de la production enregistrée en Allemagne et en Italie, les deux principaux fabricants de lormétazépam, qui en sont également les premiers exportateurs. L'Espagne, la France et les Pays-Bas réexportent des quantités importantes de lormétazépam, important et exportant chaque année jusqu'à plusieurs centaines de kilogrammes. La consommation mondiale calculée est passée de 415 kg en 1997 à 1,9 tonne en 2004, pour retomber les années suivantes et s'établir à 986 kg en 2008. L'Italie, la Belgique, l'Espagne et la France, dans cet ordre, ont été les principaux pays consommateurs au cours de cette année.

Nitrazépam

102. Depuis 1999, la fabrication mondiale de nitrazépam fluctue entre 4 et 9 tonnes par an. En 2008, 5,5 tonnes de cette substance ont été fabriquées au total par l'Italie (2,6 tonnes), l'Inde (2 tonnes) et la Chine (800 kg). Les exportations de nitrazépam, qui avaient été d'environ 5,2 tonnes par an en moyenne pendant la période 1999-2008, se sont élevées à 4,7 tonnes en 2008, l'Italie restant, comme les années précédentes, le principal exportateur de la substance (73 % des exportations totales). De nombreux pays importent du nitrazépam. Depuis 1999, environ 80 pays ont déclaré avoir importé au moins une fois plus de 1 kg de nitrazépam. Le Japon est resté le plus gros importateur (1,9 tonne), suivi de la Pologne (527 kg), de Cuba (425 kg) et du Royaume-Uni (294 kg).

Témazépam

103. Les États-Unis, l'Italie et la Pologne fabriquent ensemble entre 10 et 25 tonnes de témazépam par an. En 2008, la production mondiale s'est élevée à 13,9 tonnes, l'Italie en assurant la quasi-totalité. Les États-Unis, qui fabriquent de façon intermittente des quantités allant de 2 à 3 tonnes par an, n'ont pas produit de témazépam en 2008.

104. Les États-Unis ont été le principal importateur de témazépam en 2008 (9,9 tonnes), suivis du Royaume-Uni, de la Finlande, du Canada et de la Hongrie, dans cet ordre. Une quinzaine de pays ont déclaré avoir importé en 2008 cette substance en quantités supérieures à 1 kg. Les États-Unis ont été le principal consommateur, avec 453 millions de S-DDD, soit 51 % de la consommation mondiale de témazépam, suivis du Royaume-Uni, du Canada, de l'Australie et des Pays-Bas, dans cet ordre; ensemble, ces pays ont représenté 37 % de la consommation mondiale calculée.

Brotizolam

105. La fabrication de brotizolam a été déclarée pour la première fois en 1997 par l'Allemagne. Le brotizolam est habituellement fabriqué par ce pays, à raison de plusieurs centaines de kilogrammes par an, ainsi que par l'Italie et le Japon (quelques dizaines de kilogrammes par an). En 2008, seul le Japon a déclaré avoir fabriqué du brotizolam (52 kg), dont il a également été le principal importateur (130 kg). L'Allemagne et la Suisse en importent également des quantités importantes pour la réexportation. En 2008, une douzaine de pays ont signalé avoir importé plus de 1 kg de brotizolam pour un total de 415 kg. La consommation totale calculée a été de 1,1 milliard de S-DDD en 2008, le Japon (727 millions de S-DDD) et l'Allemagne (210 millions de S-DDD) en assurant 87 %.

Estazolam

106. Pendant la période 1998-2006, la fabrication mondiale d'estazolam a varié entre 1,5 tonne et 3 tonnes par an, du fait surtout des variations enregistrées en Chine, au Japon et aux États-Unis. En 2007, elle est tombée à 790 kg pour remonter à 2,5 tonnes en 2008. Ces fluctuations reflètent les variations observées en Chine, le premier fabricant d'estazolam. Les États-Unis ont cessé de fabriquer de l'estazolam depuis 2006. Dix pays ont importé cette substance en quantités supérieures à 1 kg, dont les États-Unis, la France, l'Italie, le Mexique et le Portugal, qui ont représenté ensemble 80 % du total en 2008.

Midazolam

107. La fabrication totale déclarée de midazolam, qui était restée stable à une moyenne de 2,6 tonnes par an pendant la période 2000-2004, a varié entre 2,7 tonnes et 8,7 tonnes les années suivantes; en 2008, la fabrication mondiale était de 6,1 tonnes. La Suisse, avec 2,4 tonnes, est restée le premier fabricant, suivie d'Israël, du Brésil, de l'Inde et de l'Italie, dans cet ordre. En 2008, les exportations mondiales se sont établies à 6,3 tonnes, prélevées en partie sur les stocks mondiaux des fabricants. Le midazolam est largement utilisé, et environ 80 pays déclarent régulièrement en importer en quantités supérieures à 1 kg. En 2008, l'Allemagne, le Brésil, les États-Unis et la France ont été les principaux importateurs, représentant ensemble 44 % du total mondial.

Flurazépam

108. Après être tombée peu à peu de 10,6 tonnes en 1997 à 3,6 tonnes en 2004, la fabrication mondiale de flurazépam a repris en 2005, atteignant 5,5 tonnes en 2008. L'Italie était le premier fabricant et exportateur de la substance, satisfaisant 82 % de la demande mondiale.

En 2008, 26 pays ont déclaré avoir importé du flurazépam en quantités supérieures à 1 kg. L'Allemagne (504 kg) a été le principal importateur. Des quantités non négligeables de flurazépam ont également été importées en 2008 par les États-Unis, la Pologne, la Suisse, le Royaume-Uni, l'Espagne et le Canada, dans cet ordre, chaque pays ayant importé entre 200 kg et 500 kg.

Loprazolam

109. La fabrication totale déclarée de loprazolam a été de 94 kg en 2008, la France étant le seul fabricant et le principal exportateur de cette substance. Le Royaume-Uni (25 kg en 2000) et l'Espagne (202 kg en 1993) ont été les seuls autres pays à déclarer fabriquer cette substance. En 2008, dix pays ont déclaré avoir importé du loprazolam en quantités supérieures à 1 kg (entre 1 kg et 25 kg).

Antiépileptiques de type benzodiazépine

Clonazépam

110. Le clonazépam est une benzodiazépine principalement utilisée comme antiépileptique. La fabrication totale déclarée, qui n'avait pas dépassé une moyenne annuelle d'environ 4 tonnes au cours de la période 1998-2003, a commencé à augmenter en 2004 pour atteindre 9,6 tonnes en 2007, chiffre jamais atteint auparavant. En 2008, la fabrication mondiale a légèrement baissé tombant à 9,2 tonnes, dont 2,9 tonnes étaient fournies par la Suisse, principal fabricant de clonazépam du monde. L'Inde et l'Italie ont respectivement fabriqué 2,8 tonnes et 1,4 tonne; venaient ensuite le Brésil, la Chine, les États-Unis, Israël et la Pologne, qui ont fabriqué des quantités comprises entre 100 kg et 1 tonne.

111. Le commerce mondial de clonazépam s'est développé progressivement, passant d'environ 0,5 tonne en 1995 à presque 9,9 tonnes en 2008. Le clonazépam fait l'objet d'échanges importants, et quelque 80 pays ont déclaré en avoir importé en quantités supérieures à 1 kg. En 2008, le Brésil, les États-Unis et la République de Corée étaient les principaux importateurs (plus d'une tonne chacun). D'importantes quantités de cette substance ont également été importées par le Canada, la Suisse, l'Argentine, le Mexique et la République islamique d'Iran, dans cet ordre. La consommation mondiale calculée n'a pas non plus cessé d'augmenter, passant de 273 millions de S-DDD en 1996 à 1,2 milliard de S-DDD en 2008, nouveau chiffre record. Cette même année, le Brésil est devenu le plus gros consommateur de clonazépam (199 millions de S-DDD), suivi des États-Unis (191 millions de S-DDD), de la République de Corée (134 millions de S-DDD), de l'Inde (89 millions de S-DDD) et de l'Argentine (85 millions de S-DDD).

Sédatifs-hypnotiques et antiépileptiques de type barbiturique

Allobarbital, barbital, butobarbital, méthylphénobarbital, phénobarbital, secbutabarbital et vinylbital

112. Les sept barbituriques inscrits au Tableau IV sont, du point de vue pharmacologique, proches de ceux qui figurent au Tableau III. Cinq d'entre eux, à savoir l'allobarbital, le barbital, le butobarbital, le secbutabarbital et le vinylbital, sont des barbituriques à action intermédiaire utilisés principalement comme hypnotiques (somnifères) dans le traitement de l'insomnie rebelle. Ils ne sont plus utilisés comme sédatifs de jour. Les deux autres substances, le méthylphénobarbital et le phénobarbital⁶, qui ont aussi d'autres propriétés, sont également utilisées comme antiépileptiques (barbituriques à action prolongée). Le barbital, le méthylphénobarbital et le phénobarbital ont été inscrits au Tableau IV lors de l'adoption de la Convention de 1971, alors que les quatre autres substances y ont été inscrites en 1987. En 2008, le phénobarbital est resté la substance la plus largement utilisée de ce groupe de barbituriques.

113. La fabrication totale déclarée de ces barbituriques (pour l'usage médical direct et pour la fabrication de substances non psychotropes) a progressivement augmenté, atteignant 5,4 milliards de S-DDD en 1998. Elle est brièvement tombée au-dessous de la barre des 4 milliards de S-DDD en 1999-2000, avant de se rétablir à une moyenne annuelle de 5,1 milliards de S-DDD en 2006 et de redescendre à 4 milliards de S-DDD en 2008. Pendant la période 2004-2008, le phénobarbital représentait en moyenne 94 % de la fabrication totale des barbituriques inscrits au Tableau IV (exprimée en S-DDD). Le barbital s'est classé au deuxième rang, avec 4 % de la production totale, suivi par le méthylphénobarbital, l'allobarbital et le secbutabarbital. Aucune fabrication de butobarbital n'a été signalée entre 1999 et 2008, année pour laquelle l'Allemagne a déclaré avoir fabriqué 117 kg de la substance. Aucune fabrication de vinylbital n'a été signalée depuis 1996.

114. Au cours de la période 2004-2008, le Yémen, la Jordanie, la Chine, le Danemark, la Pologne, la Hongrie et le Japon, par ordre décroissant, ont été les pays où les taux calculés d'utilisation de sédatifs-hypnotiques de type barbiturique étaient les plus élevés, se situant en moyenne entre 0,16 et 0,67 S-DDD pour 1 000 habitants et par jour. En ce qui concerne les antiépileptiques de type barbiturique inscrits au Tableau IV, la Bulgarie, l'Ukraine, la Croatie, la Lettonie, Cuba, le Bénin, le Brésil, la Fédération de Russie et le Japon (par ordre décroissant) ont été les pays où la consommation a été la plus forte entre 2006 et 2008, avec une moyenne comprise entre 5 et 16 S-DDD pour 1 000 habitants et par jour.

⁶Voir le tableau IV pour des détails sur la consommation de phénobarbital.

115. Après avoir augmenté peu à peu depuis 1999, la fabrication totale déclarée de phénobarbital est restée relativement stable entre 2004 et 2007, se situant en moyenne à 468 tonnes par an. En 2008, la production totale de cette substance a chuté de 21 % pour s'établir à 368 tonnes (3,7 milliards de S-DDD). La Chine, qui assurait 58 % de la production mondiale entre 2004 et 2007 et 71 % en 2008 (voir fig. 28), a été le principal fabricant de cette substance. Les autres producteurs importants en 2008 étaient la Hongrie (54 tonnes), la Fédération de Russie (35 tonnes), le Japon (10 tonnes) et le Brésil (3 tonnes). Entre 2004 et 2008, l'Allemagne, les États-Unis, l'Inde, le Kazakhstan et le Royaume-Uni ont également déclaré avoir fabriqué du phénobarbital.

116. Le phénobarbital reste l'une des substances psychotropes faisant l'objet des échanges les plus importants, puisque ceux-ci ont porté sur 312 tonnes par an en moyenne (3,1 milliards de S-DDD) entre 2004 et 2008 et que plus de 160 pays ont déclaré avoir importé cette substance au moins une fois au cours de cette période. En 2008, la Suisse (64 tonnes), l'Ukraine (33 tonnes), la Fédération de Russie (28 tonnes), le Brésil (25 tonnes), l'Allemagne (20 tonnes), le Japon (20 tonnes) et le Danemark (15 tonnes) ont été les principaux importateurs, absorbant ensemble 62 % du total. Sur les 39 pays ayant déclaré exporter du phénobarbital en 2008, la Chine, la Hongrie, la Suisse, le Danemark, la France et le Royaume-Uni, par ordre décroissant, sont restés les principaux exportateurs, représentant ensemble 97 % du total.

117. Pendant la période 2004-2007, la fabrication totale déclarée de barbital a tourné autour d'une moyenne annuelle de 101 tonnes, puis a chuté de 21 % en 2008

pour s'établir à 79 tonnes (158 millions de S-DDD). La Chine est restée le principal fabricant de la substance, fournissant 97 % du total mondial pendant la période 2004-2008. Le barbital est utilisé au Japon et dans quelques autres pays pour la fabrication industrielle de substances non psychotropes et dans certaines préparations qui sont exemptées de mesures de contrôle conformément à l'article 3 de la Convention de 1971. L'utilisation industrielle de barbital dans ces pays a régulièrement diminué, tombant de 3,4 tonnes en 2004 à 250 kg en 2008, alors que la consommation totale calculée pour l'usage médical direct, qui était restée relativement stable pendant la période 2004-2007 (104 tonnes en moyenne), est tombée à 81 tonnes en 2008.

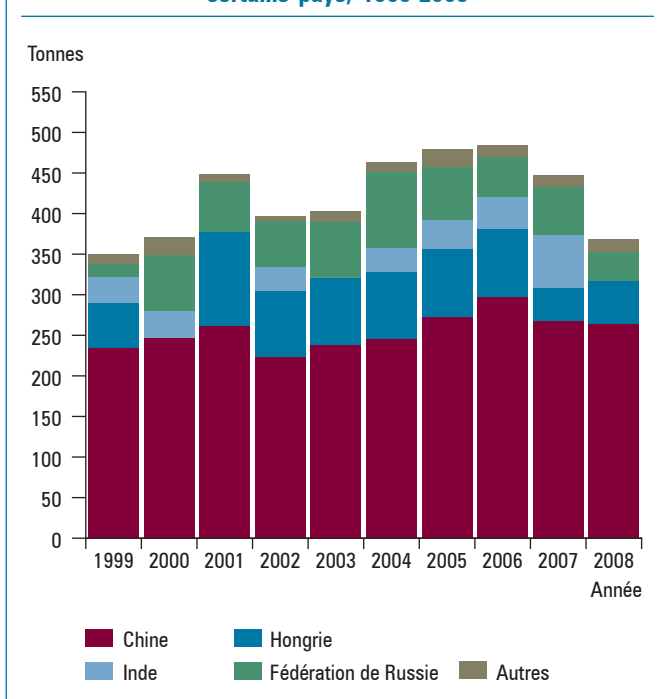
118. Le volume des échanges de barbital a fortement reculé entre 1998 et 2002 mais s'est stabilisé à 15,6 tonnes par an pendant la période 2004-2007, avant de tomber à 10,2 tonnes (20,5 millions de S-DDD) en 2008. Sur les plus de 50 pays à avoir importé du barbital au moins une fois pendant la période 2004-2008, l'Allemagne (surtout pour la réexportation), les États-Unis et le Japon sont arrivés en tête. En 2008, comme les années précédentes, la Chine et l'Allemagne ont assuré 90 % des exportations mondiales de barbital en 2008.

119. Entre 1998 et 2008, la fabrication de méthylphénobarbital a fluctué entre 0,8 tonne et 5,9 tonnes avant d'augmenter considérablement en 2008 pour s'établir à 22 tonnes (219 millions de S-DDD). Pendant toute cette période, l'Inde (21,7 tonnes en 2008), la Suisse (4,8 tonnes en 2006 mais aucune fabrication signalée en 2007 et en 2008) et les États-Unis (196 kg en 2008) fabriquaient régulièrement du méthylphénobarbital. En 2008, la Croatie est arrivée largement en tête des utilisateurs de méthylphénobarbital (8,2 S-DDD pour mille habitants et par jour), suivie par la Slovénie (1 S-DDD), l'Inde, l'Italie et les États-Unis.

120. Le commerce international de méthylphénobarbital a régulièrement augmenté entre 2004 et 2008, passant de 1,8 tonne à 3,8 tonnes. La Suisse, l'Allemagne, l'Inde et la Croatie, par ordre décroissant, sont restés les principaux exportateurs. La Croatie, l'Allemagne (pour la réexportation), les États-Unis et l'Italie ont été les principaux importateurs de méthylphénobarbital en 2008, absorbant ensemble 92 % des importations totales.

121. Entre 1996 et 2005, l'Allemagne était le seul pays à déclarer la fabrication d'allobarbital, en quantités comprises entre 393 kg et 4 tonnes. En 2006 et 2007, la Belgique a entrepris la fabrication de cette substance, déclarant en 2006 une production de 2,5 tonnes et en 2007 une production de 1,4 tonne (14 millions de S-DDD) destinée principalement à l'exportation; elle n'a signalé aucune fabrication en 2008. Les stocks totaux ont diminué jusqu'en 2005 pour se reconstituer ensuite, atteignant 2 tonnes en moyenne pendant la période 2006-2008.

Figure 28. Phénobarbital: fabrication totale déclarée, certains pays, 1999-2008



122. Les exportations totales d'allobarbital sont tombées de 5,5 tonnes en 1998 à 1,6 tonne en 2008. La Belgique a supplanté l'Allemagne comme premier exportateur pendant la période 2006-2007. En 2008, la Jordanie (400 kg), la Suisse (202 kg) et la Hongrie (95 kg) ont été les principaux importateurs de cette substance, essentiellement destinée à la réexportation.

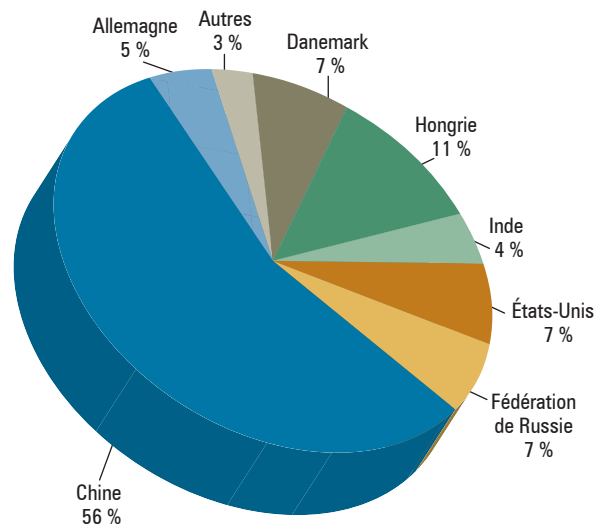
123. La fabrication de secbutabarbital a fortement diminué, tombant de 653 kg en 2002 (dont 78 % étaient obtenus aux États-Unis) à 128 kg en 2003. N'ayant pas déclaré fabriquer de secbutabarbital en 2004 et 2005, les États-Unis ont repris la fabrication en 2006 avec une quantité déclarée de 37 kg qui a atteint 48 kg par an en 2007 et 2008. Pendant la période 2004-2008, l'Allemagne, les États-Unis, le Liban, le Royaume-Uni et la Suisse ont été les seuls pays à déclarer faire commerce de cette substance.

124. En 2008, l'Allemagne a déclaré avoir fabriqué 117 kg de butobarbital. Auparavant, le Danemark avait été en 1998 le dernier pays à déclarer la fabrication de cette substance (1,3 tonne). Par conséquent, les stocks mondiaux de butobarbital, qui avaient chuté de 1,7 tonne en 1998 à 34 kg en 2007, ont plus que doublé en 2008, atteignant 71 kg. Environ 120 kg de la substance ont fait l'objet d'échanges commerciaux en 2008, principalement entre l'Allemagne et le Royaume-Uni.

Barbituriques inscrits aux Tableaux II, III et IV

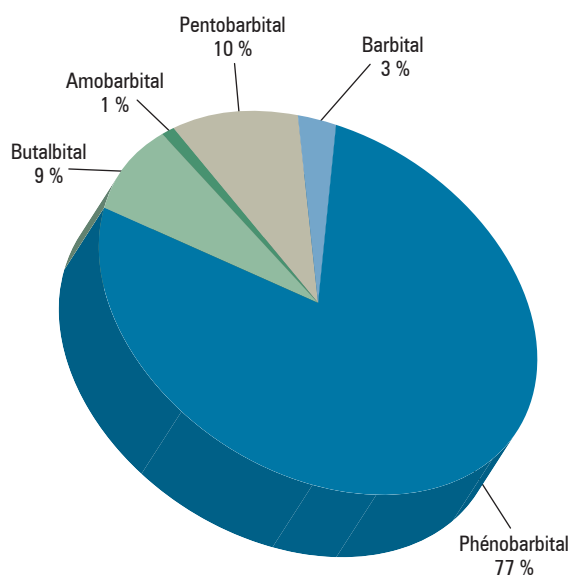
125. Sur les 12 barbituriques inscrits aux Tableaux II, III et IV de la Convention de 1971, cinq, à savoir le phénobarbital (78 %), le butalbital (7,5 %), le pentobarbital

Figure 30. Barbituriques inscrits aux Tableaux II, III et IV: part dans la fabrication totale déclarée, certains pays, 2008



(7,4 %), le barbital (3,4 %) et l'amobarbital (1,9 %) ont représenté en moyenne 98,3 % de la fabrication totale déclarée entre 2004 et 2008. Une ventilation par substance de la fabrication totale déclarée en 2008 est présentée à la figure 29. En 2008, la Chine (56 %), la Hongrie (11 %), la Fédération de Russie (7 %), les États-Unis (7 %), le Danemark (7 %), l'Allemagne (5 %) et l'Inde (4 %) ont assuré ensemble 97 % de la fabrication totale de tous les barbituriques (voir fig. 30).

Figure 29. Barbituriques inscrits aux Tableaux II, III et IV: part dans la fabrication totale déclarée, par substance, 2008



Autres sédatifs-hypnotiques

126. Cinq substances du groupe des sédatifs-hypnotiques inscrits au Tableau IV ne sont ni des barbituriques ni des benzodiazépines. L'ethchlorvynol, l'éthinamate et la méthypyrilone figurent au Tableau IV depuis l'adoption de la Convention de 1971, mais les deux autres substances, à savoir l'acide *gamma*-hydroxybutyrique (GHB) et le zolpidem, ont été ajoutées en 2001 au groupe des sédatifs-hypnotiques du Tableau IV.

127. En ce qui concerne le GHB, les données restent limitées. Depuis que cette substance a été placée sous contrôle international, en 2001, et soumise à des mesures nationales de contrôle, les pays sont plus nombreux à pouvoir communiquer des informations sur la fabrication et les échanges de GHB. Cette substance est principalement utilisée dans le traitement de la narcolepsie et, plus rarement, de l'alcoolisme. L'Allemagne, les États-Unis et la Lettonie sont les principaux fabricants de GHB, la Chine, la France, le Royaume-Uni et l'Ukraine en

fabriquant sporadiquement. Comme en 2007, les États-Unis ont été le principal fabricant (17,3 tonnes) en 2008, suivis de l'Allemagne (6,7 tonnes), du Royaume-Uni (3 tonnes) et de l'Ukraine (2,5 tonnes). Comme les années précédentes, l'Allemagne a été le premier exportateur de GHB, avec 6 tonnes en 2008, l'Italie étant le principal importateur (5,6 tonnes). Pendant la période 2004-2008, quelque 30 pays ont déclaré avoir importé plus de 1 kg de GHB au moins une fois.

128. Des données concernant le zolpidem ont été fournies par plusieurs pays pour la période 2001-2008, au cours de laquelle la fabrication mondiale a fluctué entre 51 tonnes en 2002 et 24,2 tonnes en 2007. Elle s'est établie à 25,1 tonnes en 2008, la France restant le principal fabricant (presque 11 tonnes), suivie de l'Inde (5,5 tonnes), d'Israël (3,5 tonnes), de l'Argentine (2,6 tonnes) et de la République tchèque (1,1 tonne). L'Allemagne, la Chine, l'Espagne, les États-Unis et la Slovaquie ont eux aussi déclaré avoir fabriqué du zolpidem ces dernières années. La France a été en 2008 le principal exportateur de zolpidem, avec 47 % du total mondial (22 tonnes). Le zolpidem est une substance largement utilisée, principalement dans le traitement à court terme de l'insomnie. En 2008, les États-Unis ont été le principal consommateur de zolpidem avec

14,4 tonnes, suivis dans l'ordre par le Japon, la République de Corée, l'Espagne et l'Allemagne, chacun de ces pays utilisant entre 1 tonne et 2,5 tonnes de la substance. Pendant la période 2004-2008, plus de 100 pays ont déclaré avoir importé au moins une fois plus de 1 kg de zolpidem.

129. Ce sont les États-Unis qui ont déclaré pour la dernière fois avoir fabriqué de l'ethchlorvynol (1,3 tonne en 1999), substance qui n'est plus utilisée depuis 2001. L'Allemagne est le dernier pays à avoir signalé la fabrication d'éthinamate (500 kg en 1998) et les États-Unis sont les derniers à avoir déclaré avoir fabriqué du méthypylone (2,1 tonnes en 1990). Aucun pays n'a déclaré de fabrication ni de commerce international d'éthinamate ou de méthypylone depuis 1991.

Analgésiques

130. La léfétamine est le seul analgésique inscrit au Tableau IV. Ni fabrication ni commerce de cette substance n'ont été déclarés depuis 1996.